Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU
1005, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2064

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Etranger $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

19ème Année | PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 3 juillet, 1929 | No 17

Occupons-nous des jeunes

Lors de la dernière convention générale de l'A.C.F.C. à Prince-Albert on adopta la résolution suivante: "que des cercles de l'A.C.J.C. soient établis dans les paroisses où la chose est possible." Comme nous le disions dans l'article éditorial du 27 mars, cette résolution est l'une des plus importantes adoptées par les délégués. La raison en est bien simple. Notre jeunesse est notre seul espoir de survivance. Elle porte dans ses veines les énergies vitales de la race de demain et dans son âme, les principes et les traditions qui perpétueront dans les âmes nouvelles le caractère ethnique des ancêtres et de la génération d'aujourd'hui.

Avons-nous songé à mettre en pratique l'idée que les délégués ont consacrée sous forme de résolution? Plusieurs sans doute l'ont déjà oubliée. Il nous a paru bon à l'occasion des vacances de la présenter de nouveau. L'organisation de la jeunesse est un sujet toujours d'actualité et toujours de souveraine importance.

Malheureusement cette initiative est passablement négligée. Qu'avons-nous pour grouper nos jeunes gens? et ici nous entendons les garçons, puisque c'est eux qui ont le plus besoin d'être surveillés, dirigés et stimulés. Rien ou à peu près! Ah il y a les automobiles, les clubs de billard, les théâtres et les vues animées en certains endroits; à la maison, le jazz du radio et du phonographe; enfin les rues et les grands chemins. Sont-ce des moyens de former les jeunes et de leur mettre l'amour du travail et l'esprit d'économie dans la tête? Non! Au contraire on en fait des désoeuvrés, des flaneurs et des blasés incapables de ne rien concevoir et de ne rien entreprendre.

Nous n'avons nullement l'intention de condamner les sains amusements et les sports. Non! La jeunesse en a besoin. Nous voulons faire entendre qu'il faut autre chose pour former le caractère, tremper les énergies et développer l'esprit d'initiative de nos jeunes.

La semaine dernière, dans l'article de fond, Paul Chénier attirait l'attention des Franco-Canadiens sur l'organisation des cercles de jeunes éleveurs, cercles très utiles pour développer l'amour de l'agriculture chez le fils de cultivateur. Voilà un moyen pratique et excellent de sauver notre jeunesse en l'attachant à la terre.

Nous attirons l'attention des nôtres sur l'organisation des cercles de l'A.C.J.C. C'est un autre moyen de grouper et de préserver nos jeunes. Plusieurs [illegible] du collège ou d'autres institutions. Quelques-uns font déjà partie du cercle de l'A.C.J.C., du collège de Gravelbourg. Pourquoi ne pas s'en servir dans leurs paroisses respectives pour organiser des cercles.

Les cercles sont très utiles pour ceux qui ont quitté l'école. C'est le moyen pratique de les instruire dans les différentes branches de l'économie politique et sociale, de leur donner des notions justes sur la manière de cultiver, de s'établir, de suivre les fluctuations des marchés. Tout cela entre dans le programme de l'A.C.J.C., qui est un programme d'étude. Dans les réunions des cercles, on leur infiltre l'amour de notre langue, de nos institutions, de nos activités nationales, conventions, associations, fêtes de Dollard et de la Saint-Jean-Baptiste etc. Enfin, cette organisation réchauffe leur piété et en fait des apôtres par l'action. Piété, étude et action. Avec cela notre jeunesse est en bonne voie.

L'expérience a prouvé d'une façon indiscutable la valeur d'un tel programme. Dans le vieux Québec, elle a déjà produit de beaux résultats. Outre les heureuses initiatives dont elle fut l'instigatrice, elle a donné naissance à une élite, qui nous fait honneur aujourd'hui dans tous les domaines de la vie sociale.

Au Manitoba, elle a déjà donné des chefs convaincus et actifs qui travaillent avec énergie à notre survivance religieuse et nationale. Dans les réunions des cercles, ils ont développé les prérogatives qui sommeillaient en eux et qui en ont fait des orateurs distingués, des organisateurs avertis voire même des fermiers modèles, qui contribuent par leur science au relèvement de la classe agricole chez les nôtres.

En Saskatchewan, les deux cercles, à peine nés, donnent déjà de magnifiques espérances. Nous sommes heureux de publier de temps à autres le rapport de leurs activités. Nous désirons que le vieux proverbe, "l'exemple entraîne", se réalise dans tous nos centres. Alors le travail de nos associations et de nos conventions sera assuré de porter de bons et durables fruits.

Nous épions anxieusement la naissance de l'élite de notre jeunesse. Les anciens ont fait un travail héroïque. Ils se sont sacrifiés. Ils ont combattu sans relâche. Ils ont passé des nuits entières à trouver des moyens de sauver notre langue et nos écoles à certaines périodes mouvementées de fanatisme. Mais comme la vague use le rocher, de même le travail, les déboires et les difficultés épuisent les forces de nos chefs.

Les jeunes sont-ils prêts à les relever et à prendre les mancherons de la charrue pour continuer le sillon? Ce n'est pas notre avis.

Ne se trouvera-t-il pas homme dans chacun de nos centres pour préparer nos jeunes et les former à l'effigie des anciens?

Nous l'espérons.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Le bilinguisme gagne du terrain

Le manque d'espace nous a empêché de reproduire comme nous l'aurions voulu le compte-rendu des belles fêtes qui se sont déroulées à Portage-la-Prairie, Man., dernièrement, lors du dévoilement d'un monument historique commémoratif des exploits de La Vérendrye. Il n'est pas trop tard pour signaler un incident qui ne doit point passer inaperçu à une époque où l'élite de notre société fait de nobles efforts pour avancer la cause du bilinguisme.

L'hon. juge Prud'homme, de St-Boniface, y prononça le discours de circonstance, et nous ne commettons pas d'indiscrétion en ajoutant que c'est grâce à son intervention que l'inscription qui figure au bas du monument historique en question est rédigée dans les deux langues officielles du pays. Cette reconnaissance des droits de la langue qui fut en usage dans nos plaines longtemps avant toute autre langue européenne fait honneur au bon sens de la Commission des Monuments historiques et nous fait espérer que les autres monuments érigés ou à ériger prochainement ainsi aux diverses nations qui sont venues après nous au Canada que le français a droit de cité partout dans ce pays qui fut découvert et défriché par les nôtres. Nous ajouterons même qu'il n'est jamais trop tard pour réparer un oubli et que le monument de Batoche, pour ne citer que celui-là, devrait avoir son inscription bilingue comme les autres.

La Saint-Jean-Baptiste à Saskatoon

Une fête à la nouvelle paroisse française—La partie religieuse—Adresse du président de la St-Jean-Baptiste—Réponse de Monseigneur Prud'homme—Le banquet—Importante déclaration d'un chef conservateur: "Il n'y a aucune raison pour que les deux langues ne soient pas enseignées dans toutes les écoles du pays."

Lundi était jour de fête chez les Franco-Canadiens de Saskatoon. La paroisse française, récemment érigée sous le titre de l'Immaculée Conception, fêtait la Saint-Jean-Baptiste. Pour cette célébration, on avait choisi le jour anniversaire de la Confédération, qui cimenta l'union des deux grandes races du pays, et le soleil sembla ratifier ce choix en octroyant une température idéale.

Les divers comités d'organisation avaient prévu jusqu'aux moindres détails, afin d'assurer le succès, qui, disons-le tout de suite, fut des plus brillants. A 9 heures, la vaste chapelle bien remplie attendait Sa Grandeur Mgr Prud'homme qui fit son entrée solennelle, précédé de la croix et des enfants de choeur en soutanes rouges. Dès que Monseigneur fut à son trône, le sympathique président de la Saint-Jean-Baptiste, le Dr Desrosiers, s'avança dans le sanctuaire et, dans une brève mais éloquente adresse, remercia le premier pasteur d'avoir, si tôt après l'érection de la paroisse, daigné venir faire une visite officielle aux fidèles de langue française de Saskatoon, et en leur nom, il assura Sa Grandeur qu'elle peut compter sur leur filial attachement et leurs plus ferventes prières.

Une délicate allusion au deuil récent de Monseigneur a visiblement touché le coeur de l'évêque.

Puis la messe pontificale commence. Les abbés Mourey et Paradis agissent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. l'abbé Olivier dirige les cérémonies, tandis qu'au trône, les RR. PP. Chauvin, p.s.m., et l'amboise, O. M. I. remplissent les fonctions de diacre et sous-diacre d'honneur. La chorale exécute avec un bel ensemble une messe en parties ainsi que plusieurs cantiques appropriés.

A l'Evangile, Monseigneur prend la parole ou plutôt ouvre son coeur pour dire à ses chers enfants quelle place ils y occupent et les remercier des beaux sentiments exprimés dans l'adresse. Il leur confie que s'il a un faible pour cette oeuvre, c'est qu'elle lui a coûté bien des soucis et des sacrifices. Malgré de nombreux obstacles, il ne s'est pas laissé rebuter car dans toutes ses démarches pour obtenir la fondation d'une paroisse française, il n'a eu en vue que le salut des âmes, et puisque Dieu a fait un miracle au temps des apôtres, pour montrer qu'il veut que les fidèles reçoivent la foi dans leur langue maternelle, il s'efforce, lui aussi, dans la mesure du possible, de procurer à ses ouailles des différentes races la facilité d'apprendre la religion et de prier dans leur propre langue.

Après la messe l'assistance entière monta en auto pour se rendre au terrain de l'Exposition, où devait se dérouler un programme varié d'amusements.

Le défilé d'un évêque, de bon nombre de prêtres et de toute une paroisse catholique, précédé d'une fanfare claironnant nos airs français dans les rues de cette ville presqu'en entier anglo-protestante, offrait un spectacle peu banal aux rares Saskatoonois qui n'étaient pas partis à la campagne.

En arrivant, les dignitaires prirent place autour des tables joliment décorées et chargées de choses appétissantes. A sa droite, le président, le Dr Desrosiers, avait Monseigneur et le principal invité d'honneur, M. F. R. MacMillan, président du Board of Trade, et organisateur en chef des conservateurs de la province; à sa gauche, l'échevin Pinder, qui représentait le maire Norman, empêché d'assister.

Quand les appétits furent apaisés et les oreilles mieux disposées, le président pria Monseigneur de bien vouloir adresser quelques mots. Après avoir remercié et félicité les organisateurs, Sa Grandeur, esquissant rapidement l'histoire du Canada et de l'Ouest en particulier, fit ressortir le rôle important qu'y joua et joue encore le groupe d'origine française. Puis se tournant vers son voisin de droite, M. MacMillan, il poursuivit: "Nous sommes des citoyens paisibles, M. MacMillan, désireux de travailler d'accord avec nos concitoyens des autres races à la prospérité de notre patrie commune. Malheureusement il y a au pays des éléments de discorde. Les dernières élections l'ont prouvé. Pour des fins politiques, on a soulevé une partie de la population contre l'autre par des appels aux préjugés de race et de religion. On a porté contre ceux que je représente des accusations de déloyauté envers la couronne britannique.

Nous connaissons votre esprit de justice et votre largeur de vues; nous savons aussi que vous jouissez au sein de votre parti d'une grande influence, et je me permettrai de vous demander, en mon nom, au nom de mes compatriotes, et au nom de tous les vrais Canadiens, d'user de votre influence pour mettre fin à ces tactiques déshonorantes pour la prospérité et l'avenir de la patrie.

Quant à notre loyauté, M. MacMillan, je n'ai pas besoin de vous dire ce que nous avons fait dans le passé pour la prouver, lors de la menace américaine; je tiens à ajouter que nos sentiments actuels sont toujours les mêmes; la seule autorité temporelle légitime que nous reconnaissions, c'est celle du roi d'Angleterre et, en cette qualité, nous ne recevons de directions de qui que ce soit."

L'assistance applaudit chaleureusement M. MacMillan, lorsqu'il se leva pour répondre. Visiblement ému par cet accueil cordial, il dit combien il avait été flatté de l'invitation d'assister à ce banquet, qui lui permettait de dire sa haute estime pour les pionniers qui découvrirent et développèrent ce pays, dont nous sommes tous fiers. "Je sais tout ce que nous vous devons. Je regrette de ne pouvoir vous le dire dans votre langue et j'envie l'avantage que vous avez sur moi de pouvoir employer les deux principales langues du pays. C'est regrettable que les deux premières races du Canada ne puissent pas se comprendre mutuellement, et il n'y a aucune raison pour que les deux langues ne soient pas enseignées dans toutes les écoles du pays. C'est une erreur que de ne pas le reconnaître, je sais, après tout, que je serai critiqué pour ce que je dis en ce moment, mais je dis ce que je pense sans m'occuper des critiques. Il s'est passé et dit des choses regrettables durant les dernières élections; cela n'aurait pas dû arriver et je le déplore; il y a des extrémistes dans tous les partis, chez les nôtres probablement comme chez vous, mais leur opinion compte peu."

Ces courageuses paroles, venant d'un homme sincère, qui occupe le premier rang dans le parti conservateur de la province, furent vivement applaudies. Venant d'un homme reconnu pour sa largeur de vues et sa sincérité, d'un homme qui est au plus haut poste dans son parti, prononcées après les assermentations [illegible] et au parti [illegible] les conséquences de telles déclarations sont de nature à dissiper les appréhensions et à donner des espoirs de paix. Aussi [illegible] de leur donner la plus large publicité.

Les nouvelles

N'est pas conservateur

Geo. McLean, élu dans le comté de Cut Knife, vient de déclarer dans une lettre à la presse qu'il n'est pas conservateur. "Je désire déclarer, dit-il, que j'ai été élu comme libéral-indépendant et que je me propose de garder cette attitude. Il est vrai que je suis opposé au gouvernement Gardiner et ne le supporterai à aucune condition. Veuillez faire connaître ceci dans vos colonnes.

Sincèrement à vous,
Geo. J. McLEAN, M.L.A.

A la commission des céréales

—Plusieurs noms sont mentionnés pour la présidence de la Commission des céréales qui doit être réorganisée. Le juge W. Turgeon a refusé la position, et le premier ministre King ne veut pas se priver des services de l'hon. Chs Stewart. Actuellement deux hommes sont en cédule: J. A. Stoneman, membre de la Commission des chemins de fer, et l'hon. C. A. Hamilton, ministre de l'Agriculture en Saskatchewan.

Le monument du Père Lacombe sera dévoilé le 21 juillet.

Le dévoilement du monument Lacombe aura lieu le 21 juillet à St-Albert. Il coïncidera avec le passage des voyageurs de l'Université de Montréal qui seront à Edmonton ce dimanche-là et qui se rendront dans la paroisse de Saint-Albert afin d'assister au dévoilement du monument érigé au grand missionnaire.

Mgr l'Archevêque sera présent, de même que l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, M. Pat Harris et M. Lapoint Lacombe, député des Deux-Montagnes.

Le dîner des invités sera manqué le même jour. L'ancienne chapelle ayant servi de cathédrale a été entourée d'un mur de briques afin de la conserver. Le Canadien National a fourni 1,000 verges cubes de sable servant à embellir les allées du Parc [illegible]. Le gouvernement provincial s'est chargé de l'éclairage.

Une compatriote de la Saskatchewan gagne une bourse

Windsor, Ont. — Au cours du banquet donné lors de la convention annuelle de la Ligue Catholique des Femmes du Canada, il a été annoncé que Mlle Caroline Hamel, de Wilcox, Sask., avait obtenu la bourse d'études de $2,000 accordée cette année par la ligue à la gagnante du concours d'essais littéraires, auquel ont pris part 34 jeunes filles demeurant dans toutes les provinces du Canada.

Ce prix sera distribué à raison de $500 par année pour chacune des quatre années d'un cours universitaire suivi à Mlle Hamel.

Mlle Frances Kerrin, de Chatham, Ont., est arrivée seconde; et Mlle Katherine MacDonald, de Glace Bay, N.-E., troisième.

Actions de grace pour le retour de la santé du roi

Son Excellence le Délégué apostolique vient d'adresser aux évêques du Canada une communication par laquelle il demande que dans tout le pays des actions de grâces soient rendues au Seigneur, qui a bien voulu accorder la santé à Sa Majesté le roi George V. En conformité de cette ordonnance, nous voulons croire que nos diocésains s'associeront aux réjouissances que provoquent dans tout le royaume le rétablissement de la santé de notre gracieux souverain. Pour louer le ciel de cette grande faveur, nous voulons que, le dimanche 7 juillet courant, dans toutes les églises et chapelles de ce diocèse un Te Deum soit chanté, à l'issue de la messe paroissiale ou conventuelle.

† Joseph H. PRUD'HOMME,
évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

Souscriptions pour le Concours de Français

Son Emi. le Cardinal Rouleau, archevêque de Québec	$10.00
Mgr Forbes, Montréal	$10.00
Hon. Juge Tessier, Québec	$17.00
Paroissiens de St-Hubert, Sask.	$12.00
Paroissiens de Codette, Sask.	$12.50
Paroissiens de Lac Pelletier, Sask.	$10.00
Cercle Paroissial de Bellevue, Sask.	$ 5.50
M. E. Thériault, Québec	$ 5.00
RR. PP. Oblats, Prince-Albert	volumes
M. E. Gariepy, 54 Notre-Dame O., Montréal	volumes
M. J. O. Labrecque, 975, Wolfe, Montréal	volumes
M. J. Beaulieu, 84 Notre-Dame O., Montréal	volumes
M. H. Lauriol, 1008 avenue Van Horne, Montréal	volumes
M. C. A. Bourgeois, ch. 407, 59 St-Jacques O.	volumes
M. Raoul Vennat, 3770 St-Denis, Montréal	volumes
M. J. O. Content, 25 St-Jacques E. Montréal	volumes
Un instituteur canadien	$ 2.00
M. le Dr Ernest St-Cyr, Debden	$ 2.00
M. J. C. Sauvé, Fir Mountain, Sask	$ 1.00
Mlle Yvonne Larose, Delmas, Sask.	$ 1.00
M. Ernest Robin, Duleview, Sask	$ 1.00
M. Ed. Bernier, Périgord, Sask.	$ 1.00
Les RR. PP. Oblats de Prince-Albert	volumes

Echos de la Tournée du "Patriote"

A WILLOW BUNCH

Il ne faudrait pas passer sous silence la visite de notre folkloriste canadien et de son accompagnateur.

Le mercredi 27, nous avions le bonne fortune de les posséder au milieu de nous. La quelle agréable soirée ils nous ont fait passer. Inutile d'en donner le programme, puisque dans toutes nos paroisses où ils ont passé déjà, ou dans celles où ils doivent passer, tous ont eu ou auront ce programme sous les yeux. Il est regrettable qu'il n'y ait pas six parties au lieu de trois. Si l'heure n'avait pas été aussi avancée, les auditeurs, à l'unanimité, auraient demandé la continuation de ce beau programme qui nous rappelle de ces chants langoureux et rigolades que nous entendions dans la plupart de nos veillées.

Pourquoi notre jeunesse qui aime à chanter n'apprendrait-elle pas ces magnifiques morceaux des répertoires Marchand, Dubuit, Lacasse, et autres? Et si tous ne peuvent rendre avec la même rapidité la comique facilité de Charles Marchand, ils auraient du moins à nous faire entendre des chants qui touchent le coeur, qui élèvent l'âme jusqu'aux heures pures qu'ils nous rappellent "chez-nous."

Cordial et sincère merci à MM. Marchand et Bédard pour le beau régal servi à leur concert.

Monsieur le curé avait généreusement mis l'église à la disposition des artistes, afin d'y recevoir le nombreux auditoire que n'aurait pu contenir la salle Saint-Jean-Baptiste et la salle de M. E. Lobet qui est en voie de construction.

Pendant un des intermèdes, M. le curé remercia les artistes, puis fit un bon appel en faveur de notre "Patriote", réclamant pour lui d'être lu dans toutes et chacune de nos familles et de recevoir des commandes d'impressions et autres travaux que les ateliers du "Patriote" peuvent fournir à des prix aussi avantageux qu'ailleurs. Et à ce sujet, relisons le dernier article du R. P. Valois.

M. N. Jutras en bon administrateur, était à la porte à recueillir les abonnements et les prix d'entrée.

M. l'abbé J. Perreault, vicaire, aidé de quelques membres de son cercle de l'A. C. J. C., J. Lefebvre, G. Duperreault, R. Bruneau, O. Renaud, G. Gareau, R. Winslow, s'occupa de conduire tous les auditeurs à leurs sièges réservés.

Plus de vingt nouveaux abonnés à Willow-Bunch voilà un résultat tangible de la tournée Charles Marchand.

M. le curé a gracieusement offert l'hospitalité à nos artistes, et le lendemain, les conduisit visiter les beautés environnantes dignes du C. N. R., mines de charbon, ferme de [illegible] vallées et collines aux arbustes déjà pleins de fruits. Ils purent voir aussi le beau spectacle de Willow-Bunch vu du haut des côtes.

Une visite aussi à Coulée fit partie du programme de cette promenade. Quels furent les plus heureux de cette visite, ou Gaudron et sa vieille et nombreuse famille, ou notre barde de n'en pas pouvoir [illegible] de [illegible].

Non, il ne je ne le crains pas, c'est en affirmant que notre population a été enchantée du concert Marchand et que notre barde quitta Willow-Bunch avec l'espoir d'y revenir encore et petit coin que nous rappelle [illegible] des endroits pittoresques d'Italie et où on se sent si bien "chez-nous."

A WAUCHOPE

Nous avons eu le 18 courant le concert Marchand, tel qu'annoncé dans le "Patriote." Ce fut un véritable succès. M. Charles Marchand est certainement un grand artiste. Durant toute la soirée, il captiva les Franco-Canadiens de Wauchope, de Storthoaks et de Cantal. La salle était bien remplie. Beaucoup d'abonnements nouveaux furent souscrits avant et après le concert. Avec ceux que l'agent du Patriote avait inscrits auparavant, on peut dire que le "Patriote" sera lu toutes les semaines par toutes les familles de langue française de ces trois belles paroisses du sud de la province.

* * *

Ces deux rapports nous donnent une juste idée de la nature de la tournée du "Patriote." Le succès dépasse toutes les espérances.

Messieurs les curés donnent un bon coup d'épaule à notre administrateur. Ils sont d'une hospitalité et d'une délicatesse qui impressionnent vivement nos artistes.

L'enthousiasme règne partout. Toutes les familles de chaque centre s'abonnent au journal. On ne les a donc point trompés en leur annonçant que le concert valait la peine d'être entendu.

Avis à ceux qui n'ont pas encore entendu M. Marchand.

Franco-Canadiens ne manquez pas le Concert Marchand!

JEUDI LE 4 JUILLET LA TOURNÉE DU PATRIOTE VISITERA PONTEIX, LE 6, SASKATOON, LE 7, PRUD'HOMME, LE 8, VONDA, LE 9, ST-BRIEUX

(Voir règlements à la page 3)

La convention de Willow-Bunch.

La composition

Une religieuse du couvent de Willow-Bunch fait une conférence sur la composition dans les grades. La voici dans ses grandes lignes:

Une religieuse du couvent de Willow-Bunch fait une conférence sur la composition dans les grades. La voici dans ses grandes lignes:

Composition considérée comme moyen des plus efficaces, dans la formation de l'esprit et du coeur de l'enfant: l'esprit, en habituant l'élève à réfléchir et à juger sainement; le coeur, en cultivant ses sentiments, lui faisant aimer le beau, le vrai et mépriser ce qui est bas, vulgaire, banal, etc.

Manière de procéder dans les grades I et II. Le travail préparatoire se fait dans les deux premiers grades. Il consiste à habituer l'enfant à réfléchir et à exprimer sa pensée par la parole. Histoire en images qu'il doit deviner et raconter, petites anecdotes relatées par la maîtresse et qu'il répète à haute voix, description de la salle de classe et des objets qu'elle renferme, etc.

Au grade II, l'enfant peut commencer à écrire de petites phrases, dans lesquelles il insère un mot indiqué. Il peut recopier une composition travaillée avec sa classe et écrite au tableau noir.

Grades III, IV, V. — Dans les grades III, IV et V, le travail est plus personnel et les difficultés, adaptées à la force de chaque grade. L'introduction de la lettre peut trouver place même au grade III. Les exercices de vocabulaire fournis par la grammaire sont d'un grand secours pour former le jugement de l'enfant.

Grades VI, VII, VIII. — L'individu est alors laissé plus grande à l'élève des grades VI, VII et VIII. Le travail doit devenir plus personnel. Les idées principales, formant un canevas, seront discutées avec la maîtresse. Le développement en sera laissé au soin de l'élève, et sera plus ou moins étendu, suivant le grade.

Les sujets proposés garderont encore la forme narrative ou descriptive, mais les élèves de la 8ème année pourraient déjà s'exercer à l'amplification, en prenant le [illegible] texte d'un proverbe ou d'une maxime faciles, et en les appuyant par quelques exemples. Modèles du genre: "Bien mal acquis ne profite jamais", "Aide-toi, le ciel t'aidera", "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es", etc., etc.

Manière de procéder dans l'enseignement de la composition aux grades supérieurs: Le maître doit redoubler de vigilance et d'intérêt dans la direction à donner aux élèves des grades supérieurs.

Son devoir est de former le goût de l'élève, en le guidant dans le choix de bons auteurs.

Les sujets proposés exerceront son jugement: étude approfondie d'une maxime, dissertation sur une vérité ou défaut, un événement historique, un problème économique, etc.

Le principal défaut à signaler à l'attention du jeune compositeur est la prolixité ou manque de concision. Les qualités à acquérir sont la précision, la clarté, l'unité, la simplicité, le naturel, l'élégance, etc.

L'amour ou souffle vivificateur qui incarne l'idéal du beau, de la noblesse du style et des sentiments, se développera surtout par la lecture d'des ouvrages de nos bons auteurs classiques, dont le génie a gardé l'empreinte de la saine morale et de la pure doctrine.

Les leçons de poésies et de diction seront l'objet d'une étude approfondie; que l'élève s'en fasse un goût; le cours leur sera nécessaire.

Mode de correction. — Le meilleur mode de correction à employer est la correction orale. Le professeur aura du, préalablement, se rendre compte de la valeur des compositions, quant au fond et à la forme, à l'enchaînement des idées, etc. Il aura écrit en marge quelques remarques brèves qui le guideront dans la correction orale du devoir.

Le mode de correction exclusivement écrite ne sera employé que lorsque les circonstances seront particulièrement défavorables à la correction en commun. Il n'est admissible que pour les grades inférieurs, les devoirs étant relativement courts.

Remarque. — L'enseignement de la composition exige de la part de la maîtresse beaucoup de tact, de discernement, d'esprit de suite, et surtout beaucoup de patience et d'oubli de soi.

Vague de paresse

Dans la "Revue des Deux Mondes", Louis Madelin, le grand historien, nouvellement élu à l'Académie française, analyse la "vague de paresse" qui passa sur toute la nation française lors des troubles qui suivirent la Révolution de 1789. Un contemporain écrivait en 1797: "Enfin, grâce à la multiplicité incroyable des loisirs, des salles de spectacles à bon marché, des cabarets, le Parisien est devenu le plus paresseux de la terre."

M. Madelin attribue ce "grand vent de paresse" au grand vent de jouissances qui a caractérisé l'époque directoriale: "Une nation ou des masses gagnent sans cesse un si peu de temps ravitaillée l'intrigue et la paix sont totalement s'attendre le [illegible] du travail difficile."

De son côté, le "Toronto Telegram", dans un récent numéro, parlant du système d'éducation au Canada, remarque qu'un trop grand nombre de finissants de nos collèges et universités dédaignent les travaux manuels pour aller encombrer les professions ou passer les lignes américaines. "La formation supérieure a, malgré ses avantages, trop souvent pour effet de développer chez les étudiants le mépris du travail qui se fait en salopettes et qui salit les mains."

Pourtant, il y a longtemps que La Fontaine a dit qu'il "n'y a pas de sot métier." C'est l'ouvrier qui ennoblit le travail et non le travail qui ennoblit l'ouvrier. Ce qui empêche de se livrer aux travaux manuels c'est plutôt un sot orgueil, si ce n'est pas une nouvelle "vague de paresse."

Savez-vous que . . . . .

— Il faut 400,000 tonnes de viandes pour nourrir la ville de Londres, dans une année.

x x x

— Ne savez-vous pas que les Chinois mangent des oeufs vieux de 25 ans. Ces oeufs, quand ils sont frais, sont recouverts de chaux, et après un repos d'un quart de siècle, les oeufs, qu'Celeste Empire leur trouvent un goût exquis. Le jaune est changé en une gelée brune et le blanc ressemble à une marmelade de viande blanche.

x x x

— Il fallut dépenser en 1906, pour faire traverser un gros transatlantique de Liverpool à New-York et retour, la jolie somme de $1,000.00. La distance parcourue, en milles nautiques — le mille nautique est de 6,080 pieds, pendant que le mille sur terre est de 5,280 — est, par la ligne du nord, 3,056 milles, et par celle du sud, 3,139 milles.

— La chaleur que produit un coup de canon est remarquable. D'après des expériences récentes, un canon qui avait tiré 75 coups, était assez chaud pour faire fondre du plomb, ce qui indique une température de 600 Fr.

x x x

— Les cheveux pour les postiches, en Angleterre, viennent presque tous de la Hollande. Elle en importe environ 800 par année à raison de $10 par tête.

x x x

— Un médecin russe prétend que la douleur de la névralgie est purement superficielle. Elle peut disparaître instantanément si l'on envoie sur les parties malades un rayon d'une brillante lumière à arc.

x x x

— Soixante langues différentes sont parlées dans l'archipel des Philippines.

x x x

— Tous les chemins de fer importants aux Etats-Unis, en Angleterre et en Espagne sont aux mains de compagnies, et le gouvernement n'intervient pas dans les affaires de ces compagnies.

x x x

— Une famille de San Pedro, Californie, n'a pas eu de fille depuis quatre générations, bien que quelques membres de cette famille aient eu plus de vingt enfants.

x x x

— Au parlement britannique, chaque député anglais représente en moyenne 9,100 électeurs; chaque député écossais, 8,000; chaque député irlandais, 7,400.

— Le plus haut prix payé pour un poème est celui de 6,000 couronnes d'or payées à Sannazaro, par les citoyens de Venise. Ce poème n'avait que six lignes.

x x x

— Le tremblement de terre de Yeddo, en 1704 a été le plus terrible des tremblements de terre dont on ait gardé le souvenir; il a fait 100,000 victimes.

x x x

— En Australie, pour se prémunir des lapins, il a été construit à même l'argent public 1,326 milles de clôture en fil métallique.

— Beaucoup ne savent pas ce que nous mangeons durant notre vie.

Dans les circonstances ordinaires de la vie, un homme consommera, en moyenne, en vingt-sept jours, son propre poids de nourriture indigeste, fortement assaisonnée et de stimulants artificiels.

1929
1817
112 années

FONDÉE en 1817, la Banque de Montréal est maintenant dans sa 112e année de service financier au profit de la population et du commerce du Canada.

Dans chaque ville importante du pays, la Banque est représentée par une succursale complètement outillée. Elle a également ses bureaux en Grande-Bretagne, en France, aux Etats-Unis et au Mexique.

Les facilités qu'elle offre pour toutes les phases des opérations de banque d'ordre intérieur ou extérieur, restent insurpassées.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse $800,000,000

SUCCURSALES A

PRINCE-ALBERT DUCK LAKE [illegible]
DOMREMY KINISTINO
TISDALE

Silencieux

Vous ne l'entendez pas partir, arrêter ou marcher!

LE Frigidaire a un moteur de pouvoir qui, même dans les plus petits modèles, fait geler jusqu'à trente-six cubes de glace entre les repas - - - son puissant mécanisme est quand même incroyablement silencieux dans son opération. Le Frigidaire peut être actionné au moyen des installations électriques de ferme. Les plus récents modèles sont en étalage.

JOEL'S SPORTING GOODS

Téléphone 3113

Prince-Albert, Sask.

FRIGIDAIRE

Produit de la General Motors

L'homme avec la tâche moyenne de trois quarts de livre de viande par jour, consomme, durant sa vie, s'il atteint 70 ans, durant sa vie de labeur.

2,744 livres de [illegible]. Presque toutes les femmes, en mangent cette quantité auront leur vie si elles en ont l'occasion.

En plus de toutes les autres viandes qu'il consomme, un homme de la moyenne mange quatre-vingt-six moutons.

x x x

— Un crocodile grand quatre-vingt secondes à se calculer complètement.

x x x

— L'écolier moyen tourne le dos au professeur pour réciter sa leçon.

x x x

— En Norvège il n'y a ni couvents ni collèges.

La nouveauté en librairie

"La Ligue universelle du Christ-Roi", historique et activités, en France et chez nous. —La Royauté de Jésus-Christ: étude doctrinale, par le R. P. Bonaventure, O. F. M., missionnaire apostolique. Texte complet de trois grandes Encycliques sociales de S. S. Pie XI: "Ubi arcano", "Quas primas" et "Miserentissimus Redemptor", suivi que de la lettre du même pontife au cardinal de Bruillay, sur "l'Apostolat laïque."

Beau volume illustré, 246 pages. 75 sous au comptoir; 80 sous par la poste. En vente au secrétariat des Croisés du Christ-Roi, 6, rue Jeanne d'Arc, Québec.

x

VIENT DE PARAITRE

Jours éloignés

M. Brachet présente un volume de souvenirs. Leur variété, leur originalité et le souci d'intérêt général que les autres rendent ces pages attrayantes et agréables. L'auteur écrit une langue simple, imagée, par-ci par-là et là d'un bouquet de poésie. Comme il l'avoue, dans son avis au lecteur, "Au soir des jours éteints, l'esprit qui brille porte à la rêverie, même à la tristesse. Mais on lit parfois, dans le ciel, l'annonce de lendemains heureux."

"Jours éloignés" révélera au lecteur des scènes de vie et des descriptions amusantes, pittoresques ou vibrantes. A suivre l'auteur par étapes, sur les routes de France, à Neuville-sur-Yonne, au pays de Champlain, dans un tour de Bretagne, etc., on se plaira à découvrir des observations personnelles et inédites, présentées avec tel souffle de vie et souci de réalisme que le lecteur oublie volontiers qu'il s'agit de récit de voyage.

Mais là où M. Brachet plaira sans doute, davantage, c'est dans ses portraits d'écrivains ou le récit des démonstrations auxquelles il a participé. On sent une noble émotion vibrer et une âme d'élite se révéler à son insu, au contact des Baudrillart, des Claudel, des Roz, etc. Il faudra lire aussi ce qui a bien pu arriver à M. Edouard Montpetit chez Richelieu et à M. le chanoine Chartier chez Descartes.

Ajoutons que la Librairie d'Action canadienne-française mérite toutes nos félicitations pour la présentation originale et agréable de ce nouveau volume.

x

— Si l'on ne voulait qu'être heureux, cela serait bientôt fait; mais on veut être plus heureux que les autres et cela est presque toujours difficile, parce que nous croyons les autres plus heureux qu'ils ne sont. — Montesquieu.

Jacques. — Pourquoi es-tu allé à l'hôpital?

Pierre. — Pour appendicite.

Jacques. — Et l'as-tu trouvée!

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

The Prince Albert Mfg Co. Limited

Vendu [illegible] des [illegible] à votre [illegible], sous toutes [illegible] pour [illegible].

Ameublement d'Eglises, de magasins et de bureaux

Nous réparons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie et d'ébénisterie

TELEPHONES

Jour, 2075 Nuit, 2019

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS

Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris

Ex-Interne en Chirurgie de l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-13

Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval

Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919

Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre

ADRESSE DU BUREAU 2004—[illegible] Avenue

REGINA, SASK.

Téléphone—[illegible] et 3668

Fondée en 1891

Tannerie: [illegible]

Dupont, Lalonde & Co. Limitée

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE 45 E. [illegible] Ouest [illegible]

MONTREAL QUEBEC

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à

HENRI MELIS

[illegible]

Téléphone 2081

Nettoyage à sec d'habits pour hommes et femmes, de pardessus de [illegible] pour dames.

$ 1.00

MAISON BELGE

TRAVAIL SOIGNE

LAVAGE A SEC

Prix Modérés

PRINCE-ALBERT. - - SASK.

HONORIUS ROY

ENTREPRENEUR GENERAL

Fournit les plans et prix estimés

A CONSTRUIT

L'église de Vonda, et d'Alvena, le Sanctuaire et le presbytère de Wakaw, etc.

VONDA, SASK.

J. P. DESROCHERS

Entrepreneur en Construction

[illegible]

EDMONTON North-Battleford

JOHN DARLEY

PLOMBIER EXPERT EN CHAUFFAGE

Réparations faites promptement

Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs

Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage

318, [illegible] RUE OUEST

Téléphone 2081. Prince-Albert

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

RiversideFuneral Home, Ltée

Coin 2ème Avenue Ouest et rue de la Rivière.

[illegible] rue de la Rivière

Service de jour et de nuit.

Jas. Sayewright, Gérant

Prince-Albert— Téléphone: [illegible]

MONUMENTS

R. PIROTTON

[illegible] rue Dufour ST-BONIFACE, MAN.

Photos seront envoyées sur demande.

"HAMILTON FUNERAL HOME"

M. C. HAMILTON & FILS

Entrepreneurs de pompes funèbres

[illegible] RUE EST

Téléphone: 2900—[illegible]

PRINCE-ALBERT. SASK.

Réparations au Printemps

Des matériaux de construction de bonne qualité sont requis pour bâtir du neuf ou pour réparer vos vieux bâtiments. Vous pouvez vous procurer ces matériaux chez nous. En plus vous serez assurés d'un bon service. Vous n'achèterez que la meilleure qualité à des prix raisonnables.

Téléphone: 2272

North Star Lumber Co., Limited

[illegible]

Prince-Albert - Sask.

J. P. [illegible], Gérant

J. L. GUAY

ENTREPRENEUR GENERAL

Charpentier et [illegible]

EN CONSTRUCTION

Hôpital Ste Croix Calgary, Ala. Hôpital Deer Lodge, Winnipeg, Manitoba.

BOLIDS

Ponteix, Sask., et autres

Qu'une autre vague de froid ne vous prenne pas avec un carré à charbon vide.

Téléphonez aujourd'hui pour le

CHARBON Rosedale

Gardez votre maison chaude pendant les froids les plus sévères.

McDiarmid Lumber COMPANY, LTD.

Téléphone: 2733

PRINCE-ALBERT - SASK.

Chaque jour à Prince-Albert

des centaines de paires de chaussures qui pourraient être réparées pour un plus long service, sont jetées de côté. Si vous suivez la bonne économie, [illegible] de cette manière, vous trouverez cela rentable.

Avec notre méthode scientifique et nos machineries modernes, nous réparons vos vieilles chaussures qui vous donneront une satisfaction durable. Tous [illegible] d'une valeur durable de confort et de service pour chaque sous que vous dépensez ici.

Nous apprécions les petits!

W. G. [illegible]

Prince-Albert - Saskatchewan

"Si c'est un appareil électrique nous pouvons le réparer".

Outillage tout récent, connaissance approfondie dans notre spécialité, réparations de Magnétos, de Générateurs et de Démarreurs

"Piles chargées en 8 heures"

SMITH AUTO ELECTRIC

Téléphone: [illegible]

PRINCE-ALBERT

E ALBEZATI

REPARATIONS DE CHAUSSURES

CHAUSSURES A VENDRE

Ouvrage [illegible] à la main garanti

[illegible] PRINCE-ALBERT

L'ASSURANCE-VIE GREAT WEST émet tous les genres de polices au taux les plus bas.

Polices sur personne—Polices pour enfants—Rentes pour familles et enfants—Assurance—Dotations, [illegible]

Représentant:

C. J. BROSTROM, C.L.U.

[illegible]: A. A. [illegible]

Hosp: L. A. [illegible]

Téléphone: 2136 Tél. Résidence: [illegible]

A. C. HOWARD

Représentant de la "MONARCH LIFE ASSURANCE CO"

PRINCE-ALBERT SASK.

Chambre 4 Masonic Temple

L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE

La différence chez nous: rien comparé au prix d'achat, mais une apparence tout aussi belle.

Prince Albert Laundry

LAVAGE ET NETTOYAGE "SERVICE 24 HEURES"

TEL: 2266 [illegible]

PRINCE-ALBERT. SASK.

Pourquoi se faire opérer?

Faites usage du merveilleux purificateur

HEPATOLA

Il corrige les dérangements du foie et de l'estomac.

Manufacturier:

MRS. GEO. S. ALMAS

[illegible]—[illegible] Avenue Sud

Bells 1073 Saskatoon, Sask.

Dept. P. L. [illegible] Boîte Postale

HALDEN ELEVATOR COMPANY, LIMITED

GRAINS, MINES, PETROLE

Courtiers—acheteurs de grain par wagon

[illegible] pour marchés de Winnipeg, Chicago, New York.

Edifice Banque Canadienne Nationale

PRINCE-ALBERT. SASK.

Lorsque vous désirerez faire ramoner vos cheminées, enlever vos fournaises, confiez-les nous. Je garantis mon ouvrage et je suis de la place. Le temps est propice. Méfiez-vous des ramoneurs étrangers.

A. R. SCHAFER

[illegible]

PRINCE-ALBERT. SASK.

LOTS DE VILLE

Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Bellevue et Domrémy

ASSURANCE DE TOUT GENRE

Ecrivez ou téléphonez pour renseignements

Bradshaw-Holroyde Agencies Ltd

Chambres 4-5-6-7 Banque de Commerce

PRINCE-ALBERT, SASK.

BELL'S LTD.

Manufacturiers de "qualité Harbor Made" pour [illegible]

Plâtre, produits de [illegible], [illegible]

PRINCE-ALBERT, SASK.

MODERN BREAD COMPANY LTD.

PAIN [illegible]

[illegible]

[illegible]

PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Le président Gil annonce le règlement de la question religieuse au Mexique

Les trois engagements pris par le président du Mexique—Le clergé mexicain reprendra ses fonctions en conformité avec la loi, déclare S. G. Mgr Ruiz Y Flores—L'enseignement de la religion dans les églises—La liberté de l'Eglise catholique au Mexique

Mexico. — Le président Gil a [illegible], au palais présidentiel, le règlement de la question religieuse au Mexique.

Le président a déclaré officiellement par écrit qu'il a pris les trois engagements suivants: 1o le gouvernement mexicain permettra à la hiérarchie catholique de désigner ceux des prêtres qui s'enregistrent [illegible] à la loi mexicaine; 2o sans permettre l'enseignement de la religion dans les écoles (parce que la constitution interdit cet enseignement), le gouvernement le permettra dans les églises; 3o le droit est accordé aux évêques mexicains de demander en tout temps une modification de la constitution.

Dans une déclaration qu'il a faite en même temps que le président faisait la sienne, le Délégué papal Mgr Ruiz Y Flores, dit simplement que les négociations avec le président ont été marquées par un esprit de bonne volonté et de respect et qu'en conséquence de la déclaration présidentielle écrite, le clergé mexicain reprendra ses fonctions en conformité avec la loi.

Après une conférence d'une heure, Mgr Diaz et le président se sont de nouveau rencontrés au palais de Chapultepec pour signer leurs déclarations respectives à la presse. Une heure plus tard ces documents étaient distribués, après entente expresse qu'ils ne seraient publiés dans le monde entier que le samedi 22 juin.

DECLARATION DE GIL

Voici le texte de la déclaration du président Portes Gil:

"J'ai eu quelques entrevues avec l'archevêque Ruiz y Flores et l'évêque Pascal Diaz, à la suite des déclarations publiques faites par l'archevêque Ruiz le 2 mai et une déclaration que j'avais faite le 8 mai. L'archevêque Ruiz et l'évêque Diaz m'ont affirmé que les évêques mexicains croyaient que la constitution et les lois, et en particulier la clause qui oblige les ministres du culte à s'enregistrer, et qui accorde aux différents Etats le droit de déterminer le nombre maximum des ministres du culte, sont une menace pour l'existence de l'Eglise catholique, par le fait qu'elles donnent à l'Etat le contrôle de l'exercice du culte.

"Ils m'assurent que les évêques mexicains sont animés d'un patriotisme sincère et qu'ils désirent restaurer le culte public si la chose est compatible avec leur loyauté envers la république mexicaine et les exigences de leur conscience.

"Ils prétendent que la chose serait possible si l'Eglise jouissait de la liberté de vivre et d'exercer son ministère spirituel, dans le respect de la loi établie.

"Je suis heureux que cette occasion me soit offerte de déclarer publiquement et très clairement que le but du gouvernement de la république n'est pas de s'attaquer à l'existence de l'Eglise catholique ou de toute autre religion, ou d'intervenir en quelque manière que ce soit dans ses fonctions spirituelles.

"Quant à certaines clauses de la loi qui ont été mal comprises, je profite aussi de cette occasion pour déclarer:

"Premièrement que la clause de la loi qui oblige les ministres du culte à s'enregistrer ne signifie pas que le gouvernement peut enregistrer ceux qui n'ont pas été nommés par le supérieur hiérarchique de la croyance religieuse à laquelle il appartient, ou qui n'ont pas été nommés d'après les règles de cette religion; deuxièmement, quant à l'instruction religieuse, la constitution et les lois en vigueur la prohibent complètement dans les écoles primaires et supérieures publiques ou privées, mais elles ne défendent pas aux ministres de n'importe quelle religion de prêcher leur doctrine dans l'intérieur de l'église aux adultes et à leurs enfants qui peuvent assister aux exercices dans ce but; troisièmement, que la constitution ainsi que les lois de ce pays garantissent à tous les citoyens de ce pays le droit de requête, et qu'ainsi tout membre de n'importe quelle Eglise peut demander aux autorités constituées l'amendement, le rappel ou l'adoption de n'importe quelle loi."

DECLARATION DE MGR RUIZ Y FLORES

Voici le texte de la déclaration publique de S. G. Mgr l'archevêque Ruiz y Flores:

"L'évêque Diaz et moi-même avons eu plusieurs entrevues avec le président, avec les résultats qu'il publie dans sa déclaration.

"Je suis heureux de déclarer que toutes les conversations ont été marquées par un esprit de bonne volonté mutuelle et de respect. Comme conséquence de la déclaration faite par le président, le clergé mexicain reprendra les exercices du culte religieux, dans la limite permise par les lois en vigueur.

"Je formule l'espoir que la reprise des services du culte engagera le peuple mexicain animé par un esprit de bonne volonté mutuelle à coopérer dans tous les efforts moraux pour le bien du peuple et de notre patrie."

EVANGILE

LA PASSION DE N.-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

(S. M., XVI, 12-13; S. L., XXIV, 13-35.)

Et voici que ce même jour, deux d'entre les Disciples allaient à une bourgade appelée Emmaüs et située à environ soixante stades de Jérusalem. Chemin faisant, ils s'entretenaient de ce qui venait de se passer.

Or, tandis qu'ils discouraient et se communiquaient mutuellement leurs pensées, Jésus lui-même les rejoignit et se mit à marcher avec eux; il ne se montra pas sous forme ordinaire, et ils avaient comme un voile devant les yeux qui les empêchait de le reconnaître.

"De quoi [illegible] entretenez-vous ainsi en marchant, [illegible] demanda-t-il, et d'où vient votre tristesse?"

L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit:

"Etes-vous donc tellement étranger dans Jérusalem, que vous n'ayez point appris ce qui s'y est passé en ces jours derniers?"

"—Qu'est-ce donc?" leur dit-il.

"—Au sujet de Jésus de Nazareth, reprirent-ils. C'était un prophète, puissant en œuvres et en parole, devant Dieu et devant tout le peuple. Et toutefois les Grands-Prêtres et nos Chefs l'ont fait condamner à mort et on l'a crucifié.

"Nous espérions, nous autres, que c'était lui qui serait le Libérateur d'Israël. Et voilà déjà le troisième jour que tout cela s'est passé.

"Il y a bien quelques femmes d'entre les nôtres qui nous ont effrayés, en nous racontant des choses étranges. Avant le jour, elles sont allées au Sépulcre, et, n'ayant plus trouvé son corps, elles sont venues nous dire que les Anges leur ont apparu, et leur ont assuré que Jésus était vivant.

"Alors, quelques-uns des nôtres se sont rendus au Tombeau; ils ont constaté que les choses étaient bien telles que les femmes les ont racontées, mais lui, ils ne l'ont pas trouvé."

"—O hommes sans intelligence, leur dit Jésus, ô cœurs lents à croire tout ce que les Prophètes ont annoncé! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît toutes ces choses, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire?"

Et, parcourant tous les Prophètes, en commençant par Moïse, il leur expliqua tout ce que les Ecritures ont raconté du Christ.

Les disciples arrivèrent à la bourgade où ils se rendaient. Jésus feignit d'aller plus loin. Mais ils le pressèrent de rester avec eux.

"Demeurez avec nous, dirent-ils, car il se fait tard, et déjà le jour baisse."

Il entra donc avec eux.

Et voici que pendant qu'ils étaient à table, Jésus prit le pain et le bénit, puis l'ayant rompu, il le leur présenta.

Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent.

Mais il disparut à leurs regards.

Et ils se dirent l'un à l'autre: "N'est-il pas vrai que notre cœur était tout brûlant en nous-mêmes, lorsqu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous révélait le sens des Ecritures?"

Et, se levant sur l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem.

[illegible] la voie de Gênes, pour être reçus en audience par le Saint-Père. Le trajet s'est accompli en avion et l'entrée est le mérite de donner l'occasion de la première messe célébrée dans l'air dans l'histoire du monde.

Trois élèves sont dans la [illegible] Notre plaisir [illegible] nous [illegible] pas [illegible] — Louis Veuillot

Nouvelles religieuses

Le comité national italien annonce l'ouverture d'une campagne

pour la proclamation immédiate par le Pape d'un nouveau dogme, celui de la présence corporelle de la sainte Vierge au ciel.

Le Comité fera un appel aux catholiques du monde entier, demandant que des pétitions couvertes de signatures, soient envoyées au Pape le plus tôt possible.

Le dernier dogme qui fut proclamé fut celui de l'infaillibilité du Pape en 1870.

Acte de réparation

L'Angleterre catholique posé un acte de réparation à la mémoire de sainte Jeanne d'Arc, en bâtissant une église sous la dédicace de Ste Jeanne d'Arc.

La bénédiction de la pierre angulaire a donné lieu à une cérémonie saisissante. Là, se trouvaient le successeur de Pierre Cauchon, ce juge et ce traître, qui condamna au bûcher la sainte de France, dans la personne de Mgr Eugène LaSerre, évêque actuel de Beauvais, les évêques de Portsmouth et de Southwark, héritiers du territoire sur lequel le cardinal de Beaufort, évêque de Winchester, facteur important dans la condamnation de la Pucelle, avait juridiction. Mlle Chastel de la Flèchère, descendante de sainte Jeanne d'Arc, et un grand nombre de prêtres et de religieux.

La pierre fut posée sur une colline, au sortir de la ville de Farnham, en vue du château de l'ancien évêque de Winchester, le cardinal de Beaufort.

L'érection de cette église, c'est bien le plus bel acte de réparation que l'Eglise catholique de l'Angleterre, depuis la création de la colonie, a posé.

Mgr Seipel reprend le professorat

Vienne. — L'ancien chancelier, Ignace Seipel, dont la retraite a de [illegible] mercredi dernier, a décidé de renoncer à la politique active indéfiniment, et de reprendre son ancien poste de professeur de théologie morale à l'Université de Vienne, à partir du 1er septembre. Son premier cours portera sur "la paix comme problème moral et social." Il gardera son siège au parlement toutefois.

Le dimanche aboli en Russie

Le dimanche a été "aboli" ici par Pokrowsky dans l'Institut pédagogique de Tochikum, l'école Ostrovsky et autres institutions, qui ont adopté plutôt le mercredi comme jour de repos hebdomadaire. La révolution bolchéviste a eu lieu un mercredi, et c'est ce qui explique la faveur accordée à ce jour comme substitut au dimanche.

Messe célébrée dans l'air

Rome. — Six prêtres espagnols sont arrivés ici de Barcelone par

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - sûreté de La Police

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat — Notaire
Mitchell Block, Chambre 8
Téléphone 2144
PRINCE-ALBERT. SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Adjoint de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets, Maladies de la femme
Bureau:—Théâtre Empress Tél. 2148
Résidence: 203 Edifice Carlton Tél. 2197
PRINCE-ALBERT SASK.

Le docteur de l'Hôpital [illegible] de Montréal, des hôpitaux de New York et Chicago
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
[illegible]
SASKATOON. SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., LL.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

DAVIS, FRASER & DAVIS
Avocats, Procureurs, Etc
Hon. T. C. Davis, K.C.
C. S. Davis, LL.B. H. J. Fraser
Chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

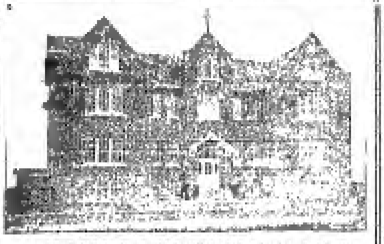
[illegible] Téléphone [illegible]
A. C. MARCH & CIE
Procureurs, Avocats et Notaires
A. C. MARCH, B. A.
Mitchell Block, Prince-Albert
F. J. BOUCHER, B. A.
Bruno, Sask.

Dr N. KANIGAN
CHIROPRACTICIEN
[illegible]
Heures de bureau, 10-12, 2-5 ou par appointement.
TELEPHONE 2118
[illegible] Prince-Albert, Sask.

[illegible]
Dentistes
Suite No. 1 Edifice Mitchell
[illegible]
TELEPHONE 2447
PRINCE-ALBERT SASK.

[illegible]
P. M. BOUTHILLIER
Associé avec F. J. Tonkin
[illegible]
[illegible]
1860 Rue Cornwall. REGINA

Dr J. E. REINHORN
DENTISTE
Associé avec le DOCTEUR SOLT
GRAVELBOURG, SASK.
Téléphone 42 [illegible]



COUVENT DU SAINT-ENFANT-JESUS
sous la direction des
SOEURS DE L'ENFANT-JESUS DU PUY
RUE YORK 1820, NORTH BATTLEFORD, SASK
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Dr Chs C. Clermont,
Dentiste
sera absent de son bureau, à Régina,
du 1er au 27 Juillet

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 48, RUE ST-JOSEPH QUEBEC.
Téléphone: 2-3000 et 2-3004

Avis aux Municipalités
Nous avons en main 25 cloches pour les appels en cas d'incendie.
Nous pouvons sur demande faire les installations de ces cloches. Nous en avons de différents poids et différents prix, à partir de [illegible]
C. EMILE MORISSETTE LIMITEE
[illegible] RUE LATOURELLE QUEBEC

Campagne d'Abonnement

REGLEMENT ET ITINERAIRE

[illegible] la campagne d'abonnement au "Patriote" pour toute la province de la Saskatchewan, avec le concours de Charles Marchand notre grand chanteur de Folklore et de Louis Bédard chanteur et accompagnateur, qui donneront des concerts aux endroits ci-dessous indiqués dans leur répertoire de chansons canadiennes anciennes et nouvelles, chansons de Folklore, contes mimés, duos, etc.

PRIX D'ENTREE

ENFANTS .... $ .50
ENTREE GENERALE .... $ .75
BILLETS RESERVES $1.00

[illegible]

Conditions spéciales pour les abonnés:

[illegible]

Pour les nouveaux abonnés

[illegible]

Abonné à vie ou payé d'avance

[illegible]

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS:

[illegible]

BUT

Campagne d'abonnements avec séries de concerts afin de faire pénétrer "LE PATRIOTE" dans tous les foyers canadiens-français. Voici l'itinéraire que nous suivrons et le nom des places que nous visiterons:

ITINERAIRE

REGION DU SUD

Lundi 17 juin [illegible] — Mercredi 26 juin [illegible]
Mardi 18 juin [illegible] — Jeudi 27 juin [illegible]
Mercredi 19 juin [illegible] — Vendredi 28 juin [illegible]
Jeudi 20 juin [illegible] — Dimanche 30 juin [illegible]
Vendredi 21 juin [illegible] — Lundi 1er juillet [illegible]
Dimanche 23 juin [illegible] — Mardi 2 juillet [illegible]
Lundi 24 juin Régina — Mercredi 3 juillet [illegible]
Mardi 25 juin [illegible] — Jeudi 4 juillet [illegible]

REGION DU NORD

Samedi 6 juillet [illegible] — Mardi 16 juillet [illegible]
Dimanche 7 juillet [illegible] — Mercredi 17 juillet [illegible]
Lundi 8 juillet Vonda — Jeudi 18 juillet [illegible]
Mardi 9 juillet [illegible] — Vendredi 19 juillet [illegible]
Mercredi 10 juillet [illegible] — Dimanche 21 juillet [illegible]
Vendredi 12 juillet Prince-Albert — Mercredi 24 juillet [illegible]
Samedi 13 juillet [illegible] — Dimanche 28 juillet [illegible]
Dimanche 14 juillet [illegible] — Mercredi 31 juillet [illegible]

COUPON DE L'ABONNÉ EN RÈGLE
[illegible]
Nom ....
Adresse ....

Coupon pour les nouveaux abonnés
[illegible]
Nom ....
Adresse ....

Nos abonnés sont priés de faire part de ces avantages à leurs amis non abonnés.

Fondation et développement de l'A. C. F. C.

(suite et fin)

Je n'ai pas à vous dire ce qui s'est passé à Régina en 1927; c'est de l'histoire récente.

Mais je voudrais ajouter quelques mots sur nos dernières activités, qui ne sont pas assez connues, même de nos gens.

Le vote de l'amendement à la loi scolaire en 1918 était une victoire pour nous, mais il ne terminait pas la lutte. Il n'en était qu'un épisode, presque le début. Une loi ne vaut quelque chose qu'autant qu'on peut en tirer parti. Or l'entreprise orangiste était si forte dans les milieux officiels que si on avait osé nous accorder ces privilèges, on ne nous donnait pas le mécanisme voulu pour que nous puissions nous en servir.

Nous n'avions pas d'école normale bilingue. Nous ne possédions que peu d'institutrices et, en 1918, la moitié de nos écoles devaient employer des institutrices anglaises, ou des diplômées que le département de l'Education ne voulait pas reconnaître. Nous n'avions pas de programme. Tout était prévu dans le cours d'étude, tout sauf le français et cette petite institutrice qui n'avait point eu une formation pédagogique bilingue devait dresser elle-même son programme de français avec le résultat que vous devinez. Pas de diplômes, non plus pour sanctionner les études, pas d'examen, pas d'inspection, c'est-à-dire rien. On nous disait: voici la loi, maintenant [illegible] tranquilles; ne nous en demandez pas davantage, et le résultat, c'est que faute de surveillance, faute d'encouragement, nos écoles s'en allaient petit à petit. Trop de nos institutrices laïques ou religieuses glissaient sur une pente fatale, entraînées par la loi du moindre effort et aussi il faut bien le dire, par l'influence des inspecteurs du gouvernement.

Pour sauver nos écoles françaises, il fallait que nous en prenions le contrôle et que notre association se transforme presque en département d'Education des Canadiens français de la Saskatchewan.

Il nous fallait d'abord un personnel enseignant suffisant. C'était notre plus gros problème. C'est alors que fut formée l'Association interparoissiale, qui n'était qu'une filiale de l'A. C. F. C. et qui s'est amalgamée avec elle. La seule source de recrutement qui nous était ouverte, c'était nos couvents. Chaque année, ils nous fournissaient quelques jeunes filles, qui, après un cours d'école normale allaient enseigner dans nos écoles. Mais le nombre était loin d'être suffisant, et puis il y avait tant de garçons à marier dans la province que jusque [illegible] nos jeunes institutrices nous étaient enlevées. C'était des mères de famille de plus, mais des institutrices en moins. Et ainsi nous étions toujours au même point. Il nous fallait obtenir que la Saskatchewan reconnaisse les diplômes émis par la province de Québec, ce qui nous permettait de faire venir de là-bas, où les salaires sont si minimes, le personnel enseignant qui nous manquait ici. Mais en attendant d'obtenir satisfaction sur ce point, nous primes l'information qu'on ne nous donnait pas, et en 1918, nous fîmes venir un nombre assez considérable d'instituteurs et d'institutrices, geste qui se reproduisit d'année en année. Ah! ce furent de dures luttes. Beaucoup de ces maîtresses d'école ne parlaient que très peu l'anglais. Il fallait les placer durant plusieurs mois dans quelques-uns de nos couvents pour qu'elles puissent y acquérir la connaissance de cette langue qui est indispensable à l'enseignement dans cette province. Ensuite il nous fallait obtenir des permis provisoires qui nous étaient souvent refusés. Nous nous en passions et nos institutrices enseignaient quand même, souvent malgré les inspecteurs. Ce fut vraiment l'époque des luttes héroïques. En 1923 enfin, après plusieurs années de lutte, le gouvernement nous accordait l'échange de diplôme que nous demandions. Mais ce que l'on ne sait pas, c'est que cet échange nous fut accordé à la veille de notre convention de Prince-Albert et que notre président en fut prévenu par télégramme, au moment même où il prenait le train pour se rendre à cette convention.

La Saskatchewan est la seule des provinces de l'Ouest qui accorde cet échange. Les diplômes de Québec ne sont reconnus ni par le Manitoba, ni par l'Alberta. Croyez-vous, un seul instant, que si nous n'avions pas eu d'organisation, que si individuellement nos chefs ne s'étaient pas rendus auprès des ministres pour obtenir cet échange, qu'ils l'auraient eu? Certainement non, parce que c'était une mesure de faveur, pour laquelle le gouvernement pouvait craindre des attaques dangereuses, et nos chefs seuls n'avaient pas l'influence suffisante pour contrebalancer le danger auquel le gouvernement s'exposait. Mais ce qu'on leur aurait refusé à eux comme individus, leur fut accordé parce qu'ils représentaient une organisation, c'est-à-dire qu'ils parlaient au nom d'une force presque toute puissante, groupant plus de 50,000 Canadiens français, prêts à venger leur langue menacée, leurs droits outragés.

Si aujourd'hui nous avons des instituteurs canadiens français diplômés, nombreux [illegible] organisations.

C'est cette même organisation qui a formé l'opinion publique, qui lui a montré l'importance de l'école, la beauté sublime du rôle d'éducateur, d'éducatrice et la nécessité de récompenser par un large salaire le travail de cet éducateur. Le résultat c'est que la carrière de l'enseignement dans notre province est lucrative et que nos jeunes filles s'y consacrent de plus en plus. Nous payons de plus hauts salaires que dans l'Alberta ou le Manitoba, par exemple, et plusieurs institutrices de cette dernière province viennent enseigner chez nous.

Après cette importante question du personnel enseignant, votre Association dut s'occuper d'une autre question également grave, celle du programme. Si nous voulions avoir une certaine uniformité dans l'enseignement du français, pour pouvoir plus tard organiser des examens, il nous fallait un programme s'appliquant à toutes les écoles.

Ce programme fut tracé par nous et nous eûmes la satisfaction de le faire accepter par le gouvernement en 1925. A ce sujet nous sommes heureux de rendre hommage à la bonne foi et à la bonne volonté de l'ancien ministre de l'Education, l'hon. M. Latta, qui non seulement nous accorda l'échange de diplômes, et le programme de français, mais encore loin d'opérer par règlements discrets, en informait officiellement la législature, dans un discours prononcé durant la session.

Depuis la série de livres Mignon ayant été supprimée, le programme qui était basé sur cette série, fut forcément suspendu. Nous avons établi nous-mêmes un nouveau programme basé sur les livres maintenant autorisés, et nous espérons bien pouvoir le faire accepter par le gouvernement.

En 1918, nous n'avions pratiquement pas de livres français autorisés pour nos écoles. La seule série reconnue par le département d'Education était une série prétendue bilingue, éditée à Toronto, écrite dans un français abominable et de laquelle se dégageaient des idées qui étaient loin d'aider à former, dans un élève une mentalité canadienne-française. Après bien des instances, nous obtînmes la reconnaissance de la série Mignon, qui est en usage dans presque toutes les provinces du Dominion. Vous savez tous, à la suite de quelle campagne, le gouvernement vient de retirer cette série. Celle par laquelle elle fut remplacée ne nous donne pas satisfaction et nous comprenons, d'ailleurs, qu'elle n'est autorisée que provisoirement, en attendant qu'on adopte définitivement une autre série plus en accord avec les besoins de nos écoles.

Votre association suit cette question de très près, et saura intervenir quand il le faudra pour obtenir des livres qui ne violent pas les scrupules des petits protestants fréquentant nos écoles, mais qui n'en soient pas moins des livres à essence catholique et d'inspiration canadienne-française.

Grâce à notre organisation nous obtenions donc les instituteurs qui nous manquaient, le programme qui nous était nécessaire et les livres qui viennent de nous être enlevés. De plus le gouvernement décidait il y a trois ans, de faire du français, l'une des matières facultatives aux examens du 8e grade. C'est plus que nous espérions. C'est comme une sanction officielle, nouvelle, donnée à l'enseignement du français.

Mais nous n'avions toujours pas d'inspecteurs, ou plutôt nous en avions beaucoup, mais des inspecteurs qui inspectaient toutes sortes de choses, excepté du français qu'ils ne comprenaient pas. Ils nommèrent bien un inspecteur canadien, mais au lieu de lui donner comme champ d'action nos écoles canadiennes-françaises, on lui assignait un district dans lequel ne se trouve pas une seule école française. Devant cette inertie voulue du département de l'Education, votre association décida d'avoir ses propres inspecteurs, qu'on appelle visiteurs. Ce sont des Oblats, de ces missionnaires oblats qu'on trouve partout dans l'Ouest, où il y a du bien à faire et qui se sont identifiés avec nos œuvres canadiennes-françaises en Saskatchewan. Nos visiteurs, payés par nous, au salaire d'ailleurs, bien infime, parcourent nos paroisses, inspectent l'enseignement du français et du catéchisme, encouragent les maîtresses, stimulent les élèves, [illegible] les mauvaises institutrices et cherchent à les ramener à de meilleurs sentiments, réunissent les commissaires, et leur montrent l'importance de leur rôle, renseignent l'exécutif sur ce qui se passe dans nos écoles et dans nos paroisses, forment des comités paroissiaux, dressent des statistiques, c'est-à-dire qu'ils sont des missionnaires du patriotisme à travers nos groupes, les chevilles ouvrières de nos organisations.

Pour suivre de plus près nos écoles et les progrès réalisés, autant que pour stimuler les institutrices et les élèves, nous avons institué des concours provinciaux de français, complétés par l'émission de diplômes. Ces concours portent sur la dictée française, la composition, la grammaire et la littérature.

Je ne vous parlerai pas plus longtemps de ces concours, qui ont fait l'objet d'un rapport spécial; mais pour bien apprécier le stimulant qu'ils sont, il faut être entré dans certaines maisons, avoir vu ces diplômes accrochés au mur et entendre dire une petite fille avec fierté: Ceci, c'est mon diplôme de français, mais l'année prochaine, je vous ferai mieux que ça.

Je n'indique ici que les grandes lignes du travail énorme accompli par l'A. C. F. C., en faveur de nos écoles. Il n'entre pas dans le cadre de mon sujet d'énumérer les mille petites questions de détail qui n'ont, pour le public qu'un intérêt secondaire, mais je tiens cependant à dire qu'elles absorbent une bonne partie du temps de notre secrétaire général, auquel il semble que tout le monde s'adresse dans la province, lorsqu'il s'agit d'avoir une information quelconque touchant de près ou de loin à la question scolaire.

Nos activités se sont concentrées autour de nos écoles, surtout parce que c'est là que se forme la mentalité de l'enfant. L'école c'est la pépinière de la race. Cette race de demain, formée de la gent écolière d'aujourd'hui, sera réellement canadienne-française, fidèle à son histoire et à son glorieux passé, si nos écoles sont des foyers ardents de patriotisme. Cette race au contraire sera indifférente et s'anglicisera rapidement si dans nos écoles on lui enseigne déjà le chemin de toutes les capitulations et de toutes les renonciations.

Quelque soit l'influence de la famille, cette influence ne sera pas suffisante et sera peut-être nulle, si elle n'est pas continuée à l'école ou si elle est combattue par l'influence de l'école. C'est parce que nos adversaires connaissent cette influence de l'école, qu'ils ont tant lutté pour nous en enlever le contrôle, sachant fort bien qu'à travers les murs de nos écoles c'était l'âme même de notre race qu'ils atteignaient. Mais leurs calculs ont été déjoués et grâce à votre organisation, grâce à vos chefs, nos écoles sont toujours debout et il s'y enseigne plus de français qu'il ne s'en était jamais enseigné auparavant.

Ce sont là les résultats de nos 17 années de travail, et c'est avec pitié que l'on entend quelques-uns des nôtres, de ceux qui généralement ne donnent jamais un sou et ne font jamais un geste pour la cause, demander d'un ton de souverain mépris "Mais, qu'a donc fait l'A. C. F. C.?"

Ce qu'elle a fait? Elle a sauvé la race dans notre province. Elle a sauvé notre jeunesse en sauvant nos écoles.

Ce qu'elle a fait encore? Elle est allée nous faire connaître, nous et nos problèmes, dans la province de Québec. Elle est allée affirmer là-bas notre survivance actuelle et notre survivance future. Elle est allée protester contre une politique d'immigration criminelle, qui fait du Canada le déversoir des pays d'Europe et spécialement de l'Angleterre et condamne les fils du pays à partir aux Etats-Unis.

Ce qu'elle a fait? Elle a pris toutes nos faiblesses individuelles, impuissantes en elles-mêmes, et elle en a fait une force consciente et organisée, avec laquelle les pouvoirs civils doivent compter et que l'autorité religieuse reconnaît. Et je vais vous citer un autre exemple de ses activités. Je demanderai aux journaux de ne pas le reconnaître. Il doit rester confidentiel.

Ce qu'elle veut, c'est continuer son œuvre, continuer à servir la race et le pays dans l'avenir comme dans le passé. Elle entend développer encore si possible l'efficacité de ses concours et de ses visites d'écoles, augmenter l'efficacité de notre personnel enseignant et de nos écoles, par les moyens qui paraîtront capables de produire ce résultat. Elle entend élargir son champ d'action en coopérant davantage avec les missionnaires colonisateurs et avec les compagnies de chemins de fer, comme elle s'efforcera sur un autre terrain à trouver un lieu d'entente avec les autres groupes catholiques de cette province et avec les autres groupes canadiens-français du Dominion.

Mais elle demande à nos gens de l'aider de tout leur pouvoir, par leurs souscriptions généreuses et empressées, par leur coopération étroite et absolue. C'est une condition essentielle du succès. Demain vous vous choisirez de nouveaux chefs. Choisissez-les avec soin. Sur eux reposent tout l'espoir des deux années futures, mais une fois que vous les aurez choisis, suivez-les généreusement et sans arrière-pensée et tous ensemble groupés autour de nos organisations, sous les plis du vieux drapeau qui flotte fièrement par-devant tous nos clochers, nous écrirons encore de superbes pages d'histoire.

DIVERS

Des avions dans les grands magasins

Voici que l'on vend des avions dans les grands magasins de Chicago.

En plus de ses gants, ses bas, une [illegible] peut s'acheter un "Super-Parasol", c'est le nom de la nouvelle machine, pour la modique somme de $845.00.

Cette machine ne pèse que 260 livres et est garantie faire du 75 milles à l'heure.

Quand verrons-nous la jolie canadienne dans l'Ouest pour que nos citoyennes puissent aller passer une fin de semaine au lac voisin ou à Banff par la voie des airs.

Pour Foch

Un Belge, grand ami de la France, désireux de rendre un hommage suprême au maréchal Foch, a offert au commandant de l'Institution nationale des Invalides, de faire construire, à ses frais, le tombeau de généralissime des armées alliées en porphyre de Finlande. Ce marbre, très rare, proviendrait de la même carrière que celui qui servit pour le tombeau de Napoléon.

Le général Mariaux, très touché a répondu qu'il transmettrait cette offre généreuse au gouvernement de la République.

La France décore Paderewski

Genève. — Paderewski, qui demeure à Morges, près Genève, a été informé que le gouvernement français lui avait conféré la grande croix de la Légion d'honneur.

Cette nomination est directement due au désir du maréchal Foch, que Paderewski aida dans ses organisations charitables en donnant des concerts dans plusieurs pays d'Europe. Les recettes, estimées, plus d'un demi-million de dollars, allèrent au fonds du maréchal Foch.

La santé du pianiste a été récemment ébranlée par suite de son travail pour les organisations de charité.

L'amendement de la loi d'émigration aux Etats-Unis en vigueur

Le nouvel amendement à la loi de l'immigration aux Etats-Unis a été mise en force lundi dernier à Washington.

D'après cette modification, l'immigration de l'Europe centrale se trouve restreinte et celle de l'Angleterre et de l'Irlande de beaucoup augmentée. Le chiffre des immigrants de ces deux derniers pays sera de 65,721 au lieu de 34,000 annuellement.

DEMANDEZ

ASCO

Le meilleur [illegible] pour [illegible]

Des milliers de femmes sujettes à des [illegible] ont trouvé un prompt et entier soulagement dans Asco. [illegible] Demandez Asco, le meilleur [illegible] Asco Pharmacal Co. 221 rue [illegible], Winnipeg.

AVIS

On prie le monsieur qui a fait insérer une annonce dans la Presse de Montréal, au sujet de lots à vendre, avenue Bogue et rue Gilles, de réclamer aux bureaux du Patriote la correspondance que nous avons reçue à son nom. Nous n'avons pas son adresse.

46ème EXPOSITION ANNUELLE de Prince Albert

JUILLET 15, 16 et 17, 1929.

LUNDI—JOURNEE DES ENFANTS
MARDI—JOURNEE DES VISITEURS.
MERCREDI—JOURNEE DU PUBLIC.

Grande exposition d'animaux, de produits agricoles, horticoles, et domestiques, d'ouvrages de fantaisies, d'arts et de travaux d'école, etc., etc. Voyez les expositions industrielles, méchaniques et éducationnelles au "Armoury".

PLUS GRAND ET PLUS BEAU QU'AUPARAVENT.

3 jours de courses de chevaux—gageure, système Pari-Mutuel.

ATTRACTIONS EXTRAORDINAIRES DE L'ESTRADE.

Les Hartwells volants—La troupe georgia — Le quatuor Georgia — Courses et acrobaties des lévriers de l'entraineur "Shaw". — Le trio "Yolo" — "Cy & Lindy"

FANFARE DE PRINCE-ALBERT

La meilleure réunion de spectacles gratuits qui soit venue ici.

Mardi et mercredi soirs il y aura les feux d'artifices "Mammoth" donnés par la T. W. Hand Firework Co., Ces feux seront donnés par des opérateurs expérimentés.

Les ROYAL AMERICAN SHOWS, réputés comme les plus grands de l'Amérique auront charge du "Midway".

10 PROMENADES SENSATIONNELLES COMPRENNENT:—

Le Dragon — Lindy Loop — La grande roue (Giant Farris Wheel) — Le Fouet — Le ver à soie — Mélange allègre — Carrousel — Nid d'Amour — Les Trains Miniature.

18 SPECTACLES DES PLUS BEAUX COMPRENNANT LES SUIVANTS

Revue et Ramblers d'Elsie Calvert —Coney Island — Pays des rires — Promenades en voiture — Plaisirs de la fermes — Spectacle "Law & Outlaw" Spectacle fantaisiste — Serpents de toutes sortes — Cirque de singes.

Personnes de pesanteurs extraordinaires — Spectacle d'illusions — Prison, Etc., Etc. — Spectacle d'animaux difformes vivants — Musique Hawaienne. Le "Farm Boys Camp" sera ouvert le deuxième et troisième jour. Le camp des jeunes filles sera ouvert le premier jour

Il y aura Grande parade de bestiaux chaque soir devant l'estrade. Amplificateurs pour annonces.

Plusieurs autres numéros seront ajoutés au programme.

TAUX DE CHEMIN DE FER REDUITS

Train spécial, jeudi le 16, part de Tisdale à 6.10 a.m. faisant des arrêts à chaque gare et arrivant à Prince-Albert à 11.40 a.m.; Retour—part de Prince-Albert à 11 p.m.

Train spécial, jeudi, mercredi, le 17 juillet — part de Blaine Lake à 6 a.m., arrêts à chaque gare en route, arrivant à Prince-Albert à 10.40 a.m. Retour—part de Prince-Albert à 11 p.m.

Ecrivez au secrétaire pour autres informations — Téléphone 3006

F. T. GRAVES, PRESIDENT — J. P. CURROR, SECRETAIRE

OU SE RENCONTRENT LES CITOYENS DE LA VILLE ET LES GENS DE LA CAMPAGNE

EXPOSITION DE SASKATOON

JUILLET, 22-27, 1929

Venez à l'Exposition Industrielle de Saskatoon cette année. Venez voir les types les plus beaux et les plus variés des produits de l'Ouest-Canadien—Blé, grains de tous genres, foins, légumes, chevaux, bestiaux, moutons, porcs, produits d'agriculture, de crémerie, exhibits de couvents, de travaux d'aiguille, d'économie domestique, exhibits fédéraux et provinciaux, produits miniers et manufacturés

Nous célébrons cette année

L'ACHEVEMENT DU CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

Un magnifique spectacle dépeignant les scènes de la construction du chemin de la Baie d'Hudson constituera le principal attrait de l'estrade.

SIX— jours de courses de chevaux—SIX

Courses au trot seulement—Système Pari-mutuel.

Programme Musical Exceptionnel

La célèbre Fanfare P.P.C.L.I.

Les Vétérans du régiment Princess Patricia seront les hôtes distingués du comité de l'Exposition de Saskatoon, mercredi le 24 juillet.

$50,000—EN PRIX et AMUSEMENTS—$50,000.

Ecrivez pour la liste de prix de 1929

"Midway" d'un million—Sept actes en grand estrade—Feux d'artifice—campement pour automobilistes sur le terrain. Réductions sur tous les chemins de fer.

Exposition Industrielle de Saskatoon

JUILLET 22—27, 1929

Archie WILSON, prés, Robt. THOMAS, vice-prés. Sid W. JOHNS, gérant.

Au coin de feu

La sainte de la patrie

En plaçant sur les autels sainte Jeanne d'Arc, "l'Eglise, dit Mgr Essard, glorifie le patriotisme chrétien, c'est-à-dire la piété filiale pratiquée à l'égard de son pays et portée jusqu'à l'héroïsme." Jeanne d'Arc est la sainte de la patrie, et, comme telle, elle n'appartient plus seulement à la France, mais au monde entier. Elle est devenue une sainte universelle que tous les peuples ont le droit de chanter et d'invoquer.

Dès 1911 Mgr Lafallippe composait la prière suivante, approuvée par Pie X:

"O Christ, ami des Francs! Vous qui, par le bras d'une humble vierge, avez jadis sauvé la France, inclinez vers nous la grande miséricorde de votre Sacré-Coeur. Nous vous en prions, par les mérites et l'intercession de la Bienheureuse Jeanne d'Arc que nous, chaleureusement, préservez nos institutions, notre langue et notre Foi.

"O Christ, notre Roi! nous vous jurons fidélité éternelle! Faites que, nourris du pain de votre Sainte Eucharistie, nous croissions, en un peuple parfait, que nous méritions de continuer, sur cette terre d'Amérique, les glorieuses traditions de la "Fille aînée de l'Eglise".

"O Dieu de Jeanne d'Arc, sauvez encore une fois la France! Sauvez notre cher Canada; et vous, Bienheureuse Jeanne d'Arc, priez pour nous. Ainsi soit-il."

En 1915, Benoit XV écrivait: "Nous souhaitons que cette prière obtienne bien vite ce qu'elle demande."

Récitons et récitons souvent cette touchante prière; on la croirait faite spécialement pour nous, les catholiques de l'Ouest.

Divergences religieuses et culte extérieur

Le saint curé d'Ars eut un jour une entrevue avec un riche protestant. Le serviteur de Dieu, ignorant que l'homme à qui il venait de parler de Notre-Seigneur et des saints comme il savait en parler, eut le malheur d'appartenir à une secte dissidente, lui mit en finissant une médaille dans la main.

"Monsieur le curé, dit le protestant, vous donnez une médaille à un hérétique. Du moins, je suis hérétique à votre point de vue; malgré la diversité de nos croyances, j'espère qu'un jour nous serons tous deux au ciel."

Le bon curé prit la main de son interlocuteur et, fixant sur lui des yeux dans lesquels se peignaient la candeur de sa foi et l'ardeur de sa charité, il répondit avec un sentiment de tendresse profonde et compatissante:

"Hélas! mon ami, nous ne serons pas là-haut, qu'autant que nous serons commencé sur la terre; la mort n'y changera rien. Où l'arbre tombe, il reste.

Monsieur le curé, je me fie au Christ qui a dit: "Celui qui croira en moi aura la vie éternelle.

— Notre-Seigneur a bien dit autre chose. Il a dit que celui qui n'écouterait pas l'Eglise devait être regardé comme un païen. Il a dit qu'il ne devait y avoir qu'un troupeau et qu'un pasteur, et il a établi saint Pierre comme chef de ce troupeau."

Puis prenant une voix plus douce: "Mon ami, il n'y a pas deux manières de servir Notre-Seigneur, il n'y en a qu'une bonne: c'est de le servir comme il veut être servi."

Là-dessus le bon curé s'éloigna, laissant son interlocuteur pénétré d'un trouble salutaire, avant-coureur de la grâce divine, dont plus tard il fut l'heureux vainqueur.

(Bulletin paroissial.)

3,540,338 catholiques au Canada

La population catholique du Canada est de 3,540,338. Ces catholiques sont répartis en 4,020 paroisses, dessertes, missions ou postes. Le soin de ces âmes est confié à 6,611 prêtres et religieux. La hiérarchie catholique se compose de 24 archevêques, d'un préfet apostolique et d'un abbé "nullius". Il y a 10 provinces ecclésiastiques, 55 résidentiels, 11 archidiocèses, 26 diocèses, dont un "national", 6 vicariats apostoliques, une préfecture apostolique, et une abbaye "nullius". L'épiscopat canadien comprend un cardinal, 13 archevêques, 34 évêques résidentiels, 6 vicaires apostoliques, 4 évêques-auxiliaires, un évêque "national", pour les Ruthènes, et deux évêques en retraite.

Le Canada ecclésiastique nous apprend encore qu'il y a, au Canada, 46 communautés d'hommes, prêtres et frères; 107 communautés de femmes; 3 universités catholiques; 12 séminaires et collèges classiques; 1,088 collèges commerciaux, couvents et académies.

L'édition de 1929 du "Canada ecclésiastique" nous donne également, ce qui constitue une amélioration notable sur les éditions précédentes, une liste de nos prêtres, religieux canadiens qui exercent le saint ministère dans les missions à l'étranger, presque par toute la terre. Nous apprenons ainsi que les missionnaires canadiens dans leur pays de mission sont au nombre de 394 et qu'ils ont à leur tête un évêque résidentiel, un vicaire apostolique et deux préfets apostoliques. Ces religieux exercent leur ministère aux Indes, au Japon, en Indo-Chine, en Chine, au Maroc, en Terre-Sainte, en Afrique, etc.

Les catholiques en Ecosse

Les catholiques d'Ecosse ont fêté dernièrement le 50ème anniversaire de la hiérarchie ecclésiastique dans le pays sous le Pape Léon XIII, en 1878.

L'Ecosse possédait, au moyen âge, treize résidences épiscopales. La "Réforme" les avait toutes abolies, persécutant les catholiques et anéantissant la vie de l'Eglise alors des plus prospères.

L'accroissement de l'Eglise au cours du dernier siècle a été très fort. Alors qu'en 1800 il n'y avait que 16 paroisses avec 34 prêtres, on compte aujourd'hui 263 paroisses et 607 prêtres. L'Ecosse a actuellement une population de 4,882,288 habitants dont 600,124 sont catholiques: soit la huitième partie.

En l'an 41 de l'ère chrétienne

Un soir, non loin de Rome, le soleil couchant faisait flamber, dans une gloire de pourpre et d'or, la cité maîtresse du monde. Le philosophe Démétrius allait lentement et méditatif sur la voie Appienne.

Un homme, pauvrement vêtu de laine rude, rejoignit le philosophe. Le voyageur et le philosophe parlèrent ainsi.

— Etranger, d'où es-tu?

— De Galilée, pays barbare et juif.

— Et que viens-tu faire ici?

— Faire connaître le vrai Dieu, celui que Ponce Pilate, procurateur romain, a fait crucifier.

— Quelle est donc la doctrine de ce Dieu?

— Croire à des mystères; dompter ses passions; pratiquer la charité et la chasteté; mourir et régner éternellement sur un trône près duquel pâlit la gloire de Rome.

— Et tu crois faire admettre de telles folies! Qui donc es-tu?

— Pêcheur. Mais j'ai laissé ma barque et mes filets.

— Tu as des armes, des soldats?

— Je vais seul et je n'ai que ma Croix.

— Mais, tu as de l'or?

— Je n'ai rien que la tunique et le manteau qui me couvrent.

— Si tu n'as rien, si tu n'es rien, tu es le plus misérable des hommes. Sur qui peux-tu compter?

— Ni sur toi qui me méprises; ni sur César qui me persécutera; mais sur Dieu qui m'envoie comme la brebis au milieu des loups.

— Folie! Folie!

— Cette folie a vaincu le monde.

— Pauvre fou! que les Dieux te soient en aide.

Le philosophe s'en alla continuer sa lente méditation. Bientôt, il ne songea plus au "fou."

Quant à l'étranger, il était entré dans Rome. Bientôt le Dieu crucifié était connu; on l'adora, on pratiqua sa doctrine, les vertus chrétiennes furent en honneur.

L'étranger qui se nommait Pierre et qui fut le premier pape, mourait sur une croix, comme son Maître; les trente-trois papes qui lui succédèrent furent mis à mort comme lui; mais le trente-deuxième pape, qui se nommait Sylvestre Ier, baptisait Constantin.

Les hommes

Une revue française avait demandé à ses lectrices leur opinion sur les hommes. Voici trois réponses:

"Je crois que les hommes, en général n'ont pas assez le goût de la société féminine; ils ignorent intellectuellement et moralement les femmes. A part une certaine élite, non seulement ils ne cherchent pas à nous étudier et à nous connaître, mais encore, ils n'ont pas même l'idée que nous puissions avoir une personnalité, une vie à nous; ils nous considèrent uniquement comme leur reflet. Je crois que cette indifférence de l'homme est ce qui cause le plus de souffrances et dévaste le plus de ménages. On vit l'un à côté de l'autre, non l'un avec l'autre. C'est souvent pénible."

Une correspondante affirme ce qui suit:

"Les hommes, si fiers de leur force physique deviennent des chiffons devant la maladie. Une migraine un peu douloureuse les inquiète; un rhume de cerveau prolongé les plonge au coin du feu. Et j'entends encore tel jeune mari disant, avec indignation, à sa femme qui le voyait enchiffrené, ne s'en alarmait pas avec excès: 'Mais tu veux donc me laisser mourir!'"

Une autre répond:

"J'ai trois filles et trois fils, et j'ai pour appuyer mon opinion l'expérience si chèrement achetée de toutes ces éducations. Eh bien! je préfère élever des garçons et je reconnais, avec plusieurs éducatrices de valeur combien ils sont, en général, plus droits, plus simples, plus francs, plus sensibles que les filles. Et si ces qualités, ils ne les possèdent plus à l'âge d'homme, c'est que leur mère ou celles qui en ont tenu lieu, les ont laissé étouffer. Les femmes font et défont les nations et les maisons et les hommes.

"L'éducation d'un homme n'est pas achevée tant qu'une femme distinguée n'y a pas mis la main."

Horloge merveilleuse

ELLE EST L'OEUVRE D'UN POLONAIS

Vilna. — La ville de Vilna est en possession d'une merveilleuse horloge munie d'un carillon mécanique dont l'ingéniosité semble dépasser même celle de la fameuse horloge de la cathédrale de Strasbourg. Son inventeur, M. Thaddée Sobolewski, l'a construite à Vilna, en forme d'une église couronnée d'un clocher qui communique avec les aiguilles du cadran. A midi, les cloches commencent à sonner au premier coup de l'horloge; les portes de l'église s'ouvrent et l'on voit sortir par une porte latérale une procession de moines. Un prêtre apparaît, monte à l'autel et donne à la foule des fidèles la bénédiction pendant que l'orgue joue. Au deuxième coup de l'horloge, apparaît à l'entrée de l'église, le maréchal Pilsudski, et l'on voit défiler devant lui, en colonnes serrées, des soldats représentant toutes les formations de l'armée polonaise; drapeaux flottants, ils font le tour de l'église. Un orchestre militaire les accompagne, et le maréchal salue chaque drapeau.

M. Sobolewski a travaillé à cette merveilleuse horloge pendant 30 ans. Toutes les parties du mécanisme ont été construites par lui-même, dans son atelier. L'horloge était déjà prête en 1914 et aurait été acquise par le musée de Nuremberg, si la guerre mondiale n'était interrompu les négotiations qui s'étaient engagées à ce sujet. La partie représentant le défilé des troupes est une adjonction ultérieure faite après la guerre, pour glorifier le maréchal Pilsudski, le grand ouvrier de l'indépendance polonaise. Le constructeur de cette horloge ne veut plus la vendre à l'étranger.

Bonne cuisine

RAGOUT IRLANDAIS

Mode de préparation: Graissez et coupez 3 livres d'agneau de quartier de devant. Mettez dans un chaudron, couvrez d'eau bouillante et laissez cuire lentement pendant deux heures.

Au bout d'une heure, ajoutez:

Une demi-tasse de carottes et de navets, coupés en morceaux d'un demi-pouce, 1 oignon tranché, une demi-tasse de céleri en morceaux d'un demi pouce, 15 minutes avant de servir, ajoutez 4 tasses de patates coupées en tranches d'un quart de pouce.

Les patates doivent avoir bien bouilli. Ajoutez 1 boîte de pois.

CHAUSSONS GRAND-PERES

Mêlez et tamisez ensemble:

2 tasses de farine;

4 cuillerées à thé de poudre à pâte;

Une demi-cuillerée à thé de sel.

Ajoutez 2 cuillerées à thé de beurre avec le bout des doigts, et du lait pour obtenir un mélange assez consistant que vous verrez par goutte sur le ragoût 10 minutes avant de servir. Couvrez bien et laissez cuire 10 minutes sans lever le couvercle. Servez sur une assiette chaude en mettant les chaussons autour du bord et saupoudrez de persil fin en comme garniture.

CHAUDRONNEE DE BLE D'INDE

Une boîte de blé d'Inde, 1 l. de pommes de terre coupées en petits cubes, 2 c. à table de graisse de bacon ou de lard, 1 tranche d'oignon, 1 cuillerée à thé de sel, poivre, 1 tasse de lait chaud, 2 cuillerées à table de beurre.

Faire bouillir les pommes de terre pendant cinq minutes dans l'eau bouillante. Faire cuire l'oignon et la graisse ensemble pendant cinq minutes en tournant fréquemment. Egoutter les pommes de terre et les ajouter à l'oignon et au gras; ajouter en remuant deux tasses d'eau bouillante et faire cuire le tout ensemble jusqu'à ce que les pommes de terre soient molles. Ajouter le blé d'Inde, réchauffer le lait et le beurre en remuant. Assaisonner et servir chaud.

VIENT DE PARAITRE

Etudes sur Garneau

La nouvelle rééditon de l'"Histoire du Canada" de Garneau a soulevé quelques ruses au point. M. l'abbé Georges Robitaille, ancien professeur d'histoire au Séminaire de Joliette et déjà connu par ses études critiques sur certains points de vue en histoire, vient de réunir en volume, ses dissertations sur l'oeuvre historique de Garneau. L'argumentation serrée, la documentation abondante et précise, l'impartialité et la sûreté des critiques de M. Robitaille, présentées dans un style vigoureux et bien personnel, font de ce nouveau document historique l'un des meilleurs de l'année.

En lisant ces pages de critiques, on recueille, davantage, entre autres choses, l'influence de Thierry sur Garneau, les motifs qui l'entraînèrent à écrire une histoire du Canada, ses méthodes, son idéal, ce qu'il faut penser des histoires de Mgr de Laval et des points de vue de Garneau sur notre premier évêque. L'auteur, dans sa conclusion tente de corriger quelques légendes et nous croyons qu'il réussit à rétablir la vérité historique des faits et la justice dans leur appréciation.

Belle édition d'une tenue typographique soignée de la Librairie d'Action canadienne-française. En vente dans toutes les bonnes librairies, $1.00.

Un certain dimanche, à l'heure du prêche, dans un comté d'Angleterre, il pleuvait à verse. Le temple, ordinairement peu rempli, regorgeait d'auditeurs. La plupart des passants, surpris par l'orage, étaient venus s'y réfugier.

Le ministre s'arrêta tout à coup au milieu de son sermon:

Il y a beaucoup de personnes, dit-il, que l'on doit blâmer pour se faire de la religion un "manteau", mais je n'ai pas meilleure opinion des gens qui s'en font un "parapluie."

Nervosité

"J'étais si malade et nerveux qu'il m'était impossible de faire aucun travail", écrit Mme Marc Pedersen de Belvidere, Ill. "Mais grâce au Nervoin du Dr Peter, je suis bien maintenant et puis m'occuper de ma maison." A cause de son effet particulier sur les organes de digestion et d'élimination, cette fameuse médecine herbacée est un incomparable tonifiant. On la vend directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, par l'entremise d'agents spécialement désignés.

Livré exempt de douane au Canada.

La Paroisse de Saint-Donatien de Prud'homme célèbrera le 25ème Anniversaire de sa fondation les 17 et 18 Juillet prochain.

PROGRAMME:

Mercredi le 17:

9 h. 30 A.M. — Messe et Ordination de deux nouveaux prêtres. Sermon donné par le R.P. Langlois, O.M.I.

Dans l'après-midi, pique-nique sur le terrain de l'école.

8 h. 30 P.M. — Séance dramatique et musicale.

Jeudi le 18:

10 h. A.M. — Messe solennelle. Sermon donné par Son Excellence Mgr. J.H. Prud'homme.

12 h. 30. — Banquet au Couvent.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le lundi 15 juillet 1929, des soumissions pour la construction d'une bâtisse pour recevoir, ramoner et enmagasiner les trains, à Moose-Jaw, Sask., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en outre de l'adresse, les mots: "Soumission pour une bâtisse pour le ramonage des grains, Moosejaw, Sask."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice des douanes, Winnipeg, Man., du Builders Exchange, 612 édifice Confédération Life, Winnipeg, Man., de l'Archange Régent, ministère des Travaux publics, Régina, Sask. et de la compagnie C. D. Howe, ingénieurs consultants, Port-Arthur, Ont., ainsi qu'au bureau de poste de Moose-Jaw, Sask.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions spécifiées dans ladite formule.

Un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des copies bleues (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

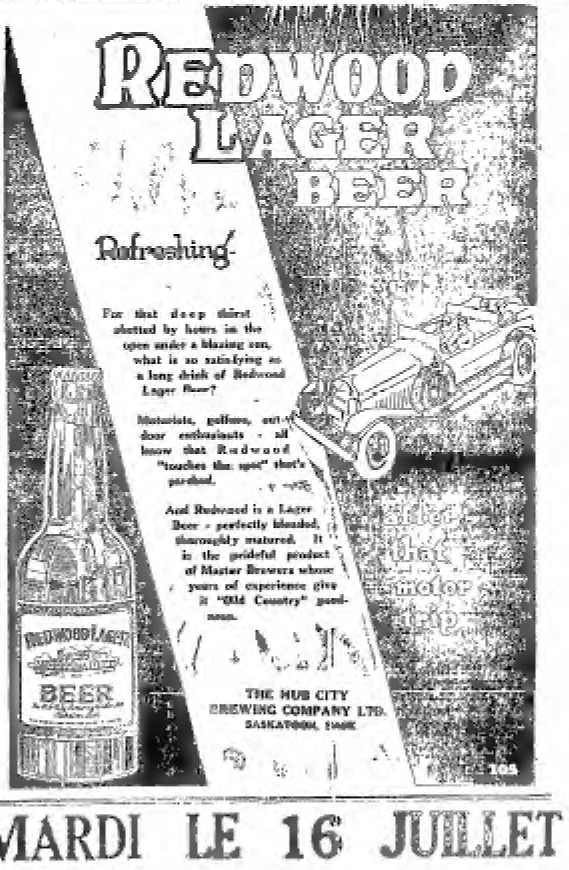
Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 juin 1929.

Essayez ce mélange savoureux la prochaine fois

LE THÉ "SALADA"

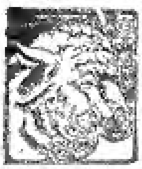
MÉLANGE ORANGE PEKOE

Tout frais des plantations

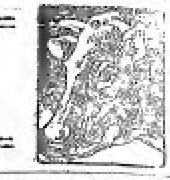


VENEZ TOUS A ST-LAURENT, MARDI LE 16 JUILLET

PELERINAGE ANNUEL EN L'HONNEUR DE NOTRE-DAME DE LOURDES.



-- PAGE AGRICOLE -



La convention des Eleveurs de bétail

La dix-septième convention des éleveurs de bétail de la Saskatchewan a eu lieu à Swift Current dernièrement et a réuni la plus grosse assistance de ces années passées. Des experts ont parlé du marché actuel et donné des conseils pratiques aux éleveurs que nous résumons. Ils insistent sur la nécessité d'écorner les animaux, autrement ils auront moins de valeur, à cause des dangers de meurtrissures subies en route. "La question de la production est liée à celle de la consommation", a dit un orateur. Le public demande de la viande de bonne qualité et ne veut pas payer de hauts prix pour de la "vieille vache". Le jeune boeuf est en grande demande aujourd'hui: donnez-nous du "baby beef", il est prêt à payer le prix."

Cependant, a fait remarquer le président de l'Association, il y a une limite au prix de laquelle le consommateur ne peut aller, si la viande coûte trop cher, il cessera d'en manger et ce sera le producteur qui en souffrira. Actuellement les prix sont très raisonnables et tentent les cultivateurs de s'adonner à l'élevage, ne servant que pour disposer de leur grain de qualité inférieure.

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 29 juin, 1929

GRAINS		Lun. 24	Mar. 25	Mer. 26	Jeu. 27	Ven. 28	Sam. 29
Blé No 1 Nord	manitobain	126.5	121.4	124.2	122.7	126.6	129.4
2 Nord	"	123.5	117.6	121.2	120.6	123.5	126.4
3 Nord	"	119.7	113.6	117.4	115.3	119.2	121.6
Avoine 2 C.W.	"	53.2	48.4	51.2	50	51	51.7
3 C.W.	"	50.2	46.5	48.6	46.7	47.3	48.2
Orge 3 C.W.	"	73.7	70.7	70.4	70.6	72.6	73.9
4 C.W.	"	69.1	68.1	67.2	67.4	69.4	70.4
Lin 1 N.W.	"	214.2	212.4	214.5	213.1	215.5	218.4
2 C.W.	"	210.2	208.4	210.5	209.3	211.5	214.4
Seigle 2 C.W.	"	92.7	90.3	91	89.7	92.5	92.6

Prix sur voie (track)

GRAINS		Lun. 24	Mar. 25	Mer. 26	Jeu. 27	Ven. 28	Sam. 29
Base Blé 1 Nord	"	126.5	124.4	124.4	122.7	126.6	129.4
Avoine 2 C.W.	"	51.2	50	49.2	49	50	50.7
Orge 3 C.W.	"	73	71	70.6	71	72.4	73.2
Lin 1 N.W.	"	214.8	210.6	216	214.5	216	218.4
Seigle 2 C.W.	"	93	91.4	91.2	90.1	92.7	92.6

Options

GRAINS		Lun. 24	Mar. 25	Mer. 26	Jeu. 27	Ven. 28	Sam. 29
Blé juillet	"	126.7	124.6	124.4	122.7	126.6	129.4
Octobre	"	124.5	120.3	123.4	120.5	123.3	128
Décembre	"	133.5	121	131.3	119.5	124	126.2
Avoine juillet	"	51.2	50	49.2	49	50	50.7
Octobre	"	53	51.6	50.2	51	52.3	53.4
Décembre	"	51	49.4	48.4	49.5	50.8	52
Orge juillet	"	72.2	71.2	70.6	71	72.4	73.2
Octobre	"	70.6	69.5	70	70.8	72.4	73.2
Décembre	"	69.4	68.1	68.5	69.1	71.2	72.5
Lin juillet	"	214.6	210	215	214.2	216	218.4
Octobre	"	204	200	200	202.6	205	208.2
Décembre	"						
Seigle juillet	"	91.2	91.8	91.2	90.1	92.7	92.6
Octobre	"	91.2	93.4	93.4	93.2	93.7	[illegible]
Décembre	"	94.2	92.7	92.6	91.8	96	96

TELEPHONE: 89097

La Cie Parent Ltée

GRAINS, MINES, PUITS D'HUILES

MEMBRES

WINNIPEG GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG GRAIN & PRODUCE

Courtiers en Grains

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Références: LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE.

307-309 Grain Exchange Annex. WINNIPEG, MAN.

Une histoire vraie

Assassinat national

(suite et fin)

Erreur ou bassesse de certains individus? Ignorance ou méchanceté? Qui sait? Mais le résultat reste le même.

Aucun père n'a le devoir de se laisser assassiner par son enfant sans se défendre.

L'U. C. C. telle que faite, pouvait être un rempart contre l'invasion communiste, laquelle est entrée chez nous.

Le devoir de sa vous, c'est lui faire perdre une partie de son efficacité.

Essayer de l'employer à détruire ses intérêts, c'est jeter dans son sein un ferment de discorde, par suite un principe de mort. L'a-t-on compris?

Erreur ou bassesse? Ignorance ou méchanceté? Qui sait

L'invasion communiste est à nos portes. Elle est même entrée chez nous. Celui qui détruit un rempart, celui qui empêche la construction d'un rempart, celui qui affaiblit un rempart en face de l'ennemi, celui-là ceux-là sont des malfaiteurs.

Malfaiteurs qui avez nui à son avancement, peut-être êtes-vous aveugles?

Malfaiteurs qui, en vous attaquant à ses valeurs, avez jeté la discorde entre ceux qui ont l'esprit de justice et de reconnaissance et ceux pour qui l'égoïsme est la loi, ne dites pas: "Laissez-nous faire." Aucun père n'a le droit de laisser prostituer son enfant. Aucun père n'a l'obligation de se laisser assassiner par son enfant.

Que l'on ne s'imagine pas que je parle pour moi. Il y a longtemps que j'ai pardonné les misères qui m'ont été faites, mais il ne faut pas que le pardon soit un encouragement à mal faire.

Si vous tuez l'U. C. C. si vous avilissez l'U. C. C. au point de la rendre inutile, tout le peuple en souffrira aussi, lors même que vous seriez Pilate aux mains nettes. Caïphe à l'orgueil demeuré, ou Judas l'Iscariote.

Les prédicants du communisme viennent du dehors parmi ceux que des gouvernants aveugles font venir avec notre argent employé à nous amener le poison social qu'ils auront à combattre. Leur prédication sera de nul effet si elle tombe dans des oreilles chrétiennes.

Mais si tant de nos oreilles ne sont plus chrétiennes, à qui la faute? Coupables, frappez-vous la poitrine.

Pour qu'un peuple soit chrétien, il lui faut autre chose que des églises immenses et des prédicateurs éloquents.

Le Pierrot, brillant prédicant de communisme, parlait d'écoles communistes qui, dit-il, existent par centaines au pays.

Oh! oui, il y en a et plus qu'on ne pense: écoles sans Dieu, écoles rationalistes, écoles sans morale.

Savez-vous le nom de la meilleure école révolutionnaire? Elle s'appelle Egoïsme.

Egoïsme du riche qui ne veut comprendre que le pauvre est son frère et que la misère est mauvaise conseillère.

Egoïsme du savant qui ne peut comprendre que celui qui est ignorant sur des choses que lui, prétendu savant, ne saura jamais.

Egoïsme du citadin, égoïsme du campagnard qui devraient comprendre que l'un et l'autre ont des besoins et qu'ils doivent coopérer dans l'oeuvre de la prospérité nationale.

Egoïsme des industriels qui exploitent les travailleurs, subtiles que eux-mêmes pour soulever l'intelligence et faire les travaux de la pensée, il faut du pain.

Egoïsme du vivant qui dans ses saturnales parfois scandaleuses, oublie qu'il y a des foyers sans feu et des hommes sans pain.

Et le Pierrot trônant, le prédicant du socialisme devient lyrique pour parler de la beauté du communisme.

Si, pour vous, le charpentier de Nazareth est un inconnu, vous dans nos campagnes du Québec et n'importe quel endroit de ce pays rencontré sur le chemin de l'école, demandez l'histoire de Jésus.

Et l'enfant de nos campagnes vous dira l'humilité de l'Enfant de la crèche, il vous dira la soumission du fils de Marie, il vous dira l'esprit de travail de l'apprenti de Joseph, il vous dira la pitié du Messie, l'amour du Sauveur. Peut-être vous dira-t-il sa colère à la vue des voleurs, déshonorant la maison de son Père. Il vous le montrera prêchant toutes les vertus et surtout il vous dira que ce qu'il a prêché, il l'a pratiqué lui-même à la clarté.

Et ensuite, si vous voulez, mon seigneur, moi, l'ancien instituteur de l'école du rang, fils de campagnard, père de campagnards qui, tous, n'ont rien connu que l'école du rang, je vous dirai:

Si vous voulez, chez nous, un peuple sain au physique et au moral, vous tous, considérez en exemple, pensez au charpentier de Nazareth. Et je vous répéterai ce que j'entendis un jour des lèvres d'un saint savant: "Voilà et fac similiter." Allez, faites de même.

Laurent BARRE.

Marché aux Grains de Prince-Albert

No 1, 108; no 2, 98; no 3, 93; no 4, 78.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No 1 nord, 129 1-2; no 2 nord, 126 1-2; no 3 nord, 121 3-4; no 4, 116 1-2; no 5, 104 1-2; no 6, 89 1-2, fourrage, 75 1-2; voie, 129 1-2.

Avoine. — No 2 C.W., 51 7-8; no 3 C.W., 48 1-8; extra no 1 fourrage, 47 7-8; no 1 fourrage, 46 7-8; no 2 fourrage, 40 3-8; rejetée, 30 3-8; voie, 50 7-8.

Orge. — No 3 C.W., 73 3-4; no 4 C.W., 70 1-2; rejeté, 68 3-4; voie, 73 3-4.

Lin. — No 1 N.W.C., 218 1-2; no 2 C.W., 214 1-2; no 3 C.W., 201 1-2; rejeté, 198 1-2, voie, 218 1-2.

Seigle. — No 2 C.W., 92 3-4; no 3 C.W., 87 3-4; rejeté 2 C.W., 83 3-4; rejeté, 81 7-8; voie, 92 3-4.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: Bêtes à cornes, 95, veaux, 37, porcs, 233, moutons, 4.

Bouvillons, bons au choix, 10.00 à 10.60; bons et moyens, 8.00 à 9.00.

Génisses, bonnes, au choix, 9.00 à 10.00; bonnes et moyennes, 8.00 à 9.00.

Vaches, bonnes, au choix, 7.50 à 8.00; bonnes et moyennes, 6.00 à 7.00; pour mise en conserve, 4.00 à 4.50.

Veaux, de choix, 10.00 à 10.50; bons et moyens, 8.00 à 9.00; communs, 5.00 à 7.00.

Taureaux (bologna), 5.50 à 6.50.

Bouvillons "feeder", bons et moyens, 7.50 à 8.00.

Génisses "stockers", moyennes et bonnes, 6.00 à 7.00.

Bouvillons de fourrage, moyens et bons, 7.50 à 8.50.

Vaches, moyennes et bonnes, 5.00 à 5.50.

Porcs, agneaux et abrasives, 11.35, sur le char, 11.65.

On reçoit peu de bêtes à cornes soignées au grain. Celles-ci se vendent à bons prix. La plupart sont des animaux soignés à l'herbe et se vendent 1.00 et 1.50 du cent de moins que les prix cotés et même se vendront plus bas encore. Les "stockers" et les "feeders" sont demandés d'environ 1.00 du cent avec une demande passable.

... mauvaises habitudes, de dangereuses illusions.

Nous avons beau faire et le vouloir orner de mille faux plaisirs, notre vie n'en sera pas plus longue, nous mourons pareillement un peu plus chaque jour, et nous mourrons plus mal.

Soyons donc plus simples, plus modestes, revenons à la frugalité de jadis. Nos pères, bien s'ils tout ne souffrirent point de la vie que, volontairement, ils menaient, et nous, ne connaîtrons jamais, au surplus, nous autres, toutes les misères morales qu'ils endurèrent, toutes les luttes qu'ils durent soutenir.

Soyons donc plus économes!

C.A.B.

Le sel dans l'hygiène

Un gargarisme à l'eau salée soulage les maux de gorge.

Un bain d'eau salée quand l'in-flammation et la fatigue des yeux.

Une cuillerée à café dans un verre d'eau en se couchant ou le matin à jeûn, guérit les cas les plus rebelles de constipation.

Le sel employé de temps à autre pour le soin des dents préserve des dépôts du tartre.

Une friction d'eau salée de temps en temps, arrête la chute des cheveux.

Enfin les bains de sel et d'eau froide guérissent le froid aux pieds.

Bon à savoir

POUR QUE LES MOUCHES NE GATENT PAS LA VIANDE

Les mouches n'aiment pas le poivre. On met un morceau de [illegible] dans le [illegible] cependant ... suffit d'enlever ... tant la viande ... ge avant de ... que la viande ... soit pas ... [illegible]

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

VISITEZ L'EXPOSITION DU CARTEL

Le Cartel du blé de la Saskatchewan a préparé une exposition de chaque ... de blé de toutes sortes venant des différentes parties du monde, ... très intéressante.

Vous verrez des échantillons de blé très importants et de pays ... des ... pays d'exposition qui ... de classification ... échantillons de blé cultivé ...

Il y aura aussi les ... des ... canadiennes ... l'influence du moulage et de la cuisson. Le but de cet ... de donner aux fermiers de la Saskatchewan une meilleure idée de la place que tient le Canada dans le monde du commerce du blé, de comparer ... à ceux des autres pays, et ainsi de démontrer la nécessité de conserver ... notre bonne qualité de blé.

VOYEZ LE BLE DE 30 PAYS DIFFERENTS

L'exhibit sera classé "A" et "B". Les expositions dans la province ... aux dates suivantes:

Estevan—juillet 1-6 | Saskatoon—juillet 22-27
Weyburn—juillet 8-13 | Regina—juillet 29, août 3
Assiniboia—juillet 11-13 | Lloydminster—août 5-7
Prince-Albert—juillet 15-17 | North Battleford—août 8-10
Melfort—juillet 18-20

POUVEZ-VOUS CLASSER LE BLE?

Tous fermiers qui visiteront l'exhibit du Cartel auront une occasion de démontrer leur habileté pour classer le blé.

AVIS IMPORTANT AUX MEMBRES DU CARTEL

La date déterminée cette année est fixée au 15 juillet, pour ... le blé qui doit être payé du Cartel de 1928-29 devra être livré avant cette date. Après cette date il sera question du blé du Cartel de 1929-30.

Saskatchewan Co-Operative Wheat Pool.
BUREAU-CHEF, — REGINA

FAUCHEUSES FROST & WOOD

Service sans pareil — Opération facile.

Les faucheuses Frost and Wood ... de la bonne ... partout où le sol ... ne laisser ... Une attention spéciale est donnée à la construction de la ... L'action du couteau est ... et vous pouvez ... faucheuse dès que les chevaux partent.

Tous les leviers sont à la portée du chauffeur. La pédale ... pour ... le pied, ... Le levier pour ... les longues distances.

Pour plus amples détails informez-vous auprès de votre agent local

A. E. DELAMERE

INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE
12ème Rue Ouest (en face de l'Eglise du Herald)

PRINCE-ALBERT. SASK.

La Réponse, c'est OUI

Le 16 juin, 1924, des centaines de fermiers, hommes d'affaires, et professionnels de la Saskatchewan organisèrent une campagne de ... de pour faire signer des contrats du Cartel. Le résultat: Le Cartel du blé de la Saskatchewan débuta le 26 juin, 1924, avec 46,509 membres.

Le 16 juin, 1929, le Cartel célèbre le cinquième anniversaire de sa campagne pour des contrats. Chose étrange, le même jour apparut un rapport très récent de C. J. B. Broomhall reconnu le plus indépendant observateur du marché de blé, M. Broomhall, dans "The Times" Supplément Commercial du 25 mai, 1929 écrivait:

"L'importance du Cartel Canadien, au point de vue de la production et du commerce de l'Empire, doit être mesurée par le degré de satisfaction donnée aux fermiers. En d'autres termes, est-ce que le Cartel encourage les fermiers à continuer de produire, à augmenter et améliorer leur récolte, quand leur influence ... leur position, attachés davantage leurs foyers et leurs familles au sol natal ou ... choisi? D'après ce que je puis voir, la réponse, c'est oui!"

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU CHEF: REGINA, SASK.

JE ME PORTE SI BIEN!

Quelle joie pour vous, Madame si vous pouviez toujours dire: "Je me porte si bien!" et cela vous serait facile si au premier indice de douleur vous preniez des

PILULES ROUGES

Que de souffrances et d'ennuis vous vous épargneriez. Les maladies graves n'arrivent pas subitement, elles sont souvent précédées de certains malaises, qui vous paraissent insignifiants et qui à la longue désorganisent tout le système.

"J'étais épuisée par une nombreuse famille et le surcroît d'ouvrage. Je souffrais de tous les symptômes qui affectent les femmes débilitées: mauvaise digestion, douleurs d'estomac, palpitations, maux de tête. J'avais aussi des douleurs de reins qui me tourmentaient tout le jour et m'empêchaient de dormir la nuit. J'étais nerveuse et je me sentais à bout de forces que je pouvais à peine faire mon ouvrage de maison. Après la lecture dans les journaux des succès des Pilules Rouges je me décidai d'essayer ce remède. Dès la deuxième boîte, je sentis ma vigueur et mon courage revenir. J'étais si contente que je pris la résolution de me traiter avec ce bon remède jusqu'à parfait rétablissement, ce qui a pris environ un an. J'ai beaucoup engraissé et ma santé s'est rétablie mieux que je ne m'y attendais. Plus tard, des troubles tels que étourdissements, faiblesses, d'estomac causés par une grossesse survinrent. Cette fois encore, je n'hésitai pas à prendre les Pilules Rouges qui de nouveau supprimèrent mes malaises et augmentèrent mes forces." Mme E. Bellerose, 2641, rue Gascon, Montréal.

Pour une femme malade prendre des Pilules ROUGES, c'est voir la disparition de tous ces malaises qui lui sont particuliers: MAUX de TÊTE, de REINS, d'ESTOMAC, IRREGULARITES, DERANGEMENT, TROUBLES NERVEUX, FAIBLESSE de SANG, TROUBLES du CHANGEMENT d'AGE.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour $1.25

Procurez-vous en exigeant les Pilules ROUGES de la

CONSULTATIONS MEDICALES.— Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à nos bureaux ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE. 1574, RUE ST-DENIS, MONTREAL P-18

L'économie bien comprise

L'économie est une vertu de tous les âges, et l'on peut dire d'un enfant, sans qu'il ait besoin pour cela, d'amasser de l'argent, qu'il est très économe.

Dans sa pratique de chaque jour, que l'on doit inculquer et développer sans cesse chez les tout petits, elle n'est point nécessairement question financière, et c'est ce qui en prouve plus encore le caractère essentiellement humain, intelligent.

Economiser c'est faire et mettre chaque chose en son temps et à sa place, c'est être ménager, judicieusement, de ses propres forces, de celles d'autrui, et des forces naturelles encore qui nous entourent,—c'est n'user de tout qu'avec mesure et sagesse, et ne point gaspiller. Economiser c'est préparer l'avenir, c'est prévoir, c'est bâtir.

Pour un chacun, la forme la plus représentative de l'économie, c'est le fait de mettre de l'argent de côté, c'est la "tirelire" de l'enfant, c'est le "bas de laine" du paysan français, dans lequel vont s'amonceler pièces jaunes et blanches, c'est le livret de caisse d'épargne, le compte en banque, le certificat d'une société mutuelle, la police d'une compagnie d'assurance.

A quel âge doit-on commencer à pratiquer cette "économie"? Dès que les premiers gains, les premiers revenus, produit du travail ou d'héritage familial, le permettent.

Mais quand le permettent-ils? Ah! c'est là toute la question.

Bien fou serait le père de famille qui priverait les siens du nécessaire pour se créer, par une économie exagérée, un capital, petit ou grand, sans cesse grandissant.

Mais plus fou, ont beaucoup plus encore, est celui qui ne sait point voir au delà du lendemain, dont la vie n'est même pas parfois bâtie comme sur plus d'une semaine, et qui, sacrifiant tout aux satisfactions présentes, ne prépare pas l'avenir, n'économise rien. Malheur à sa pauvre femme, à ses pauvres enfants. . . Mais encore? La plupart d'entre nous, me direz-vous, même dans notre Canada où la vie est facile, où les salaires sont assez élevés, ne gagnent que juste de quoi élever leurs familles, et n'ont nul surplus à mettre de côté.

Puisque j'ai pris la France comme exemple, je vous répondrai que dans ce pays, elle se pratique beaucoup plus, et beaucoup mieux, dans les petites classes de la société, chez les paysans, et chez les travailleurs des villes aux si modestes salaires, que parmi ceux dont les gains sont beaucoup plus élevés.

Récemment, aux portes mêmes de Montréal, en un comté voisin, le plus vieux et le plus riche, peut-être, de notre Canada français, je conversais librement avec un excellent homme, petit commerçant, père de huit enfants. "Les affaires marchent assez bien, me disait-il, nous ne nous plaignons pas. Les taxes, les impôts sont bien lourds, mais on les paie tout de même. . . Il n'y a point de malheureux ici, et, ajoutait-il avec un bon rire, en secouant les cendres de sa pipe, il n'est guère, dans notre petite ville, comme en toute la province, je crois bien, de Canadien qui se couche le soir sans avoir fait ses trois bons repas de viande."

Cette réponse, entre toutes typique, me frappa. Elle est symptomatique d'un véritable danger, d'une erreur, presque généralisée, que commettent, chaque jour, les meilleurs d'entre nous. Nous vivons trop bien.

Les salaires ont augmenté, mais nos dépenses aussi. La valeur du dollar, m'objecterez-vous, était la plus grande, il y a 15 ou 20 ans, qu'aujourd'hui.

C'est, en partie, vrai, mais n'oublions pas que ceux qui, parmi nous, gagnaient, en 1900 ou en 1910 de 50 à 60 dollars par mois, en touchent aujourd'hui 5 ou 6 par jour, et qu'à tous les degrés de l'échelle sociale la proportion est la même à peu près.

En vérité, soyons francs et déclarons bien nettement que l'augmentation du coût de la vie n'a pas suivi le même rythme.

Non, mais nous vivons trop bien, nous voulons aller trop vite en toute chose. Nous sommes demeurés de rudes et bons travailleurs, nous ne sommes pas amollis, que non pas, mais nos femmes, nos filles, nos fils, nous-mêmes, nous avons pris le goût d'un inutile superflu, plus néfaste que bon, bien souvent, d'une vie trop large, qui nous coûtera encore tous les soucis sagement que nous toucherons dans l'avenir.

En tout cela nous rend-il plus heureux? Avons-nous ainsi fait meilleure notre vie? La rendons-nous plus douce, de la sorte, à ceux que nous aimons? La prolongeons-nous? Non, bien au contraire! Malgré que nous ne voulions pas, souvent, nous l'avouer à nous-mêmes, nous sommes inquiets, tourmentés de l'avenir des nôtres, du lendemain. A manger plus de viande, et des plats coûteux, nous altérons notre santé. A permettre, à encourager autour de nous, des dépenses, des distractions que nos pères, que nos mères, ont ignorées, et nous-mêmes, dans notre jeune âge, nous ne faisons que créer chez nos filles, chez nos fils, de bien ...

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WHITE STAR, Sask.

Le pique-nique de White Star aura lieu le mercredi 10 juillet sur la ferme de M. Jean Gaudin, située à un mille au sud de l'école.

Le comité d'organisation, sous la présidence de M. Odilas Cartier, est [illegible] et tous les paroissiens [illegible] beaucoup de bonne volonté pour seconder dans ces efforts ce pique-nique dont le succès [illegible] précédent dans les annales de White Star.

Les directeurs nous promettent un programme varié et choisi et [illegible] nous permettons d'assurer [illegible] qu'aucun visiteur ne sera déçu dans ses espérances de trouver [illegible] tous les divertissements: [illegible] de toutes sortes, courses de [illegible], sports, balle-au-camp, etc. [illegible] les plus exigeants puissent [illegible] de distractions en plein air dans un lieu d'une grande beauté toute naturelle, un site vraiment [illegible] et simple où le tremble et le sapin revêtent leurs plus belles [illegible], projettent leurs ombres [illegible] et reposantes sur une vaste [illegible] du pique-nique.

[illegible] amis de Prince-Albert et [illegible] sont cordialement invités.

—Le 23 juin, dans l'école eut lieu la réunion annuelle des membres du [illegible]. Le nouveau comité local se compose comme suit: président, M. H. Germain; secrétaire-trésorier, M. [illegible]; M. O. Cartier, M. M. [illegible], M. A. Logodin, M. L. [illegible], M. J. Sprain.

—Nous avons eu une partie de cartes [illegible] au profit de l'église, chez M. Laurent Lemaul à laquelle une famille d'une vingtaine de [illegible].

PONTEIX, Sask.

—MM. Antoine Vautier, Raoul Larochelle, Raphael Larochelle et [illegible] Lefèvre sont actuellement en visite dans la province de Québec.

—Les délégués à la convention des Chevaliers de Colomb, tenue à Regina, J.-Emile Lacourcière et [illegible], sont revenus, enchantés de leur voyage et du bon travail qu'il s'y est accompli.

—La construction de la nouvelle église avance rapidement; elle sera terminée pour Noël. Les dommages de la tempête sont maintenant réparés et se chiffrent à [illegible] dollars, que la paroisse a dû combler.

MARCELIN, Sask.

—La température, plutôt froide il y a quelque temps, s'est réchauffée ces jours-ci. Les pluies fréquentes dont nous jouissons aidant, notre récolte fait des progrès marqués. Tous s'accordent à dire que nos environs, à moins d'imprévu, battront le record des années précédentes.

—La construction du nouveau plan électrique, dont M. Sweeney s'est porté acquéreur, avance rapidement et devra fonctionner avant longtemps. Les contribuables seront les derniers à regretter le changement.

—M. et Mme J.-B. Dornis sont absents à Edmonton, Saint-Paul-des-Métis et Bonnyville. Ils assisteront au mariage de leur fils Léonce à Saint-Paul et feront le voyage de noces avec les nouveaux mariés, en auto.

—Sont absents à Spiritwood MM. J.-B. Denis, Auguste et Louis Mutz, en voyage d'affaires.

—De passage à Marcelin M. E. [illegible], ancien propriétaire de garage ici, nous venant de l'Ontario. M. Emery a fait le voyage en auto et a visité, en venant, une bonne partie des Etats-Unis, s'étant rendu et ayant même traversé deux fois les lignes du Mexique. Il a aussi traversé les Etats de la Floride, de la Californie, de l'Arizona, de Washington, etc. M. Emery est à la recherche d'un climat répondant un peu mieux aux exigences de sa santé, et à son dire même, l'Ouest canadien est encore ce qu'il y a de mieux.

—De passage ici également: M. Leblanc, employé au bureau des Terres, à Prince-Albert; M. et Mme Rousseau, d'Elgin, North Dakota; M. et Mme H. Beauchamp et M. Sherrelin, de Langdon, N.-D. Ces derniers ont aussi fait le voyage en auto.

—On annonce le prochain départ de M. Desorcy, agent du C. N. R. ici, sa dame et leurs enfants, pour un voyage de quelques semaines dans l'Est.

—Jeudi le 27, Mme L. Poliquin recevait à un thé les invités suivants: Mmes J.-L. Landry, J.-A. Lacourcière, J.-P. Labrosse, J.-A. Vinet, Charlebois, Ludovic Charlebois, J.-D. Boucher, Joseph Germain, Armand Labrosse. Le thé était servi par Mlles Charlebois, et Mlle Aurore Lacourcière.

—En vacances chez leurs parents à Marcelin: MM. Gustave Desplis, de l'école normale de Saskatoon, Simon Labrosse, Léo Beaudreault, Aldéo Desorcy, Gérard Germain, tous étudiants dans les différents collèges d'Edmonton.

—M. Philibert Marchand est descendu à Saint-Louis, à la rencontre de ses enfants, qui reviennent pour les vacances.

—Il y a quelques jours, avait lieu à l'école du village, la distribution des prix. De nombreux et riches prix ont été distribués aux élèves, dont les yeux pétillants trahissaient bien la satisfaction. Et les moins satisfaits n'étaient certes pas les tout petits, à qui on a distribué force bonbons et pistaches. On croit savoir que la compagnie B. Labrosse n'était pas étrangère à cette distribution de bonbons. Nos remerciements, de même qu'à tous les autres qui y ont contribué.

Il fut donné aux gens présents de constater une fois de plus les progrès toujours grandissants de nos élèves, progrès dûs au dévouement sans pareil de nos bonnes religieuses. Au nom des élèves, des parents et de la commission scolaire nous leur disons un merci bien sincère.

N.-BATTLEFORD, Sask.

A mesure qu'ils passaient, j'étudiais la physionomie de chacun d'eux. Chargés de livres, de cahiers, d'effets, etc., etc., tous très affairés, fort bien empressés, se dirigeaient, en souriant vers la salle des malles. Etaient-ils donc joyeux, ces jeunes pensionnaires! On le comprend sans peine. Ils allaient voir s'ouvrir à deux battants les portes du couvent de l'Enfant-Jésus qui les a abrités, pendant les dix derniers mois, éloignés de tous ceux qui les chérissaient. Et maintenant, sous un ciel splendide d'un été qui s'annonce assez chaud, ils vont aller se détendre dans ces champs immenses, dans ces bois étendus et respirer à leur gré l'air embaumé du parfum des blés et des fleurs champêtres. N'est-ce pas un vrai plaisir pour les élèves de se voir à la campagne, de jouir du repos après le travail si pénible des études et la préoccupation de se ressouvenir du succès obtenu après les heures d'épreuves et d'anxiété d'une fin d'année scolaire. Disons du succès, oui, en effet, car la plupart ont vu leurs noms sur la liste des promotions.

Cependant les plus anxieux sont encore à se demander si leurs résultats seront sur le journal, car ils ont dû suivre le programme de la province. Espérons des lauriers pour la Ville grade ainsi que pour le [illegible].

Les élèves de cette dernière classe ont voulu, avant de se séparer, donner une preuve de leur attachement au couvent, et travailler à pourvoir celui-ci d'une bibliothèque pour leurs plus jeunes compagnes.

Un thé fut servi par elles dans une des grandes salles d'étude décorée artistiquement pour l'occasion et dont les tables coquettement [illegible] faisaient un effet magnifique.

Malgré le mauvais temps les jeunes filles qui avaient pris à cœur leur tâche et leur travail se trouvèrent assez occupées à servir, à recevoir les visiteurs ainsi qu'à distribuer les cornets à la glace et à inscrire les noms de ceux qui voulaient prendre part au tirage d'un beau coussin peint à la main. L'heureuse gagnante s'est trouvée Mlle Marguerite Hamelin, présidente élue par la neuvième classe.

Par intervalles, dans l'après-midi les pensionnaires venaient égayer l'assemblée par des morceaux de musique et des chants accompagnés par deux élèves de l'école séparée, puis quelques petites pièces.

Cette soirée rapporta la somme de $[illegible] pour l'achat des volumes.

Plusieurs amis qui n'avaient pu assister à la réunion envoyèrent leur cotisation. A ceux-ci, comme à ceux qui ont bien voulu honorer de leur présence, ainsi qu'aux étudiantes du IXème grade, les merci les plus sincères de leurs plus jeunes en grade et en âge.

CANTAL, Sask

L'administration du "Patriote" prie les paroissiens de Cantal de bien vouloir l'envoyer pour annonce de pique-nique, partie sous le nom de leur village au lieu d'un autre. Réception de message par téléphone et ressemblance de noms furent toute la cause du malentendu. — N. D. L. R.

Lettre au Patriote

A mes bons clients de Gory, Bellevue, Hoarfrost et Saint-Louis, j'adresse à tous mes adieux.

Pour des raisons qu'il serait inutile de mentionner ici, je crois devoir donner avis à mes clients gérants de Hoey, Bellevue, Domremy et Saint-Louis, que je quitte Hoey pour aller habiter une autre partie de la province. Je ne peux pas partir sans leur laisser une marque de ma reconnaissance et sans leur dire combien j'apprécie avec moi d'amitié et de sympathie pour eux tous. J'ai transporté mes affaires à M. Moïse, lequel vous est bien connu, et connu comme un homme intelligent et honnête. Par ce je vous demande, mes bons et anciens clients, de toujours bien, autant qu'il vous paraîtra juste et raisonnable, de reporter votre précieuse clientèle à celui qui me succède à Hoey.... L'estime à M. Moïse! de vous dire par la une plus grande reconnaissance, et je suis assuré que les services que pourra vous rendre M. Moïse seront de tout premier ordre.

Naturellement, en quittant ma bonne paroisse, celle d'Hoey, et en laissant derrière moi de si bons gens que ceux qui furent mes clients pendant dix belles années il se trouve toujours certains amis, de ces "ours amis", qui se sont mis en quatre pour vous rendre tous les services possibles. A de tels amis, si peu nombreux, hélas! que je n'en peux compter que quatre en tout, je laisse la meilleure partie de mon cœur.

Et, bons et anciens clients, je demeure toujours et partout

Votre,

Joseph GIROUX.

SANTÉ QUI RÉSISTE à TOUT

C'est le rêve de tout homme d'avoir une SANTE qui semble inattaquable. Peu d'hommes cependant, peuvent se vanter de n'avoir jamais besoin de refaire leurs forces. Ceux qui font usage des

PILULES MORO

ont une santé capable de RESISTER à TOUT. Les Pilules MORO transforment les organismes affaiblis et donnent d'excellents résultats dans tous les cas de:

Essoufflement, Mauvaise digestion, | Maux de tête, Maux de reins | Rhumatisme, Dépression nerveuse, etc.

"Depuis quelque temps je ne me sentais moins vigoureux et faisais mon travail sans effort. Je n'éprouvais aucun plaisir de ma maison. Des douleurs de reins me sont survenues qui m'ont fait grandement souffrir et causé des troubles d'estomac. Je me suis rendu après les soins d'un médecin qui me traita durant un an. Sans rien changer à mon état. ... ma digestion se faisait de plus en plus mal. ... des Pilules Moro comme nombre d'autres hommes ... Mes douleurs de reins ... le meilleur reconstituant lorsque le travail ... chez un homme. M. L. Adam, ... Montreal."

"J'avais très souvent ... des douleurs de rhumatisme qui ... des Pilules Moro ... M. Telfer Blanchette, N. H."

CONSULTATIONS MEDICALES données ... par un bureau de santé Moro ... par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro

CIE SPECIALE MORO ... MONTREAL

L'Orgueil de Bérengère

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PAR Mme A. D'ARVOR

Les héritiers du marquis de Trémeur avaient prié André de garder quelque temps encore ses fonctions, jusqu'à ce que les terres eussent trouvé acquéreur; le pavillon n'avait donc pas perdu ses hôtes, et de ce côté nulle surprise ne pouvait apporter avec elle un danger pour la quiétude de Bérengère. Elle fut bien quelque peu étonnée d'entendre parler, au village, de vente aux enchères et de licitation. Mais Angélique de Plancoet, à qui elle s'en ouvrit, lui répondit avec vivacité, tout en rougissant ses lunettes d'un geste maladroit pour cacher la rougeur de son pieux mensonge:

— Ne t'inquiète pas, petite, c'est une simple formalité, parce que vous n'êtes majeures ni l'une ni l'autre. Ne te préoccupe de rien. Me Calvet a pris en mains vos intérêts de même que Claude et M. Roche-Kergoen ...

Et Bérengère, fronçant un peu ses fins sourcils, comme à chaque fois qu'on prononçait le nom d'André, n'avait plus questionné à ce sujet.

Elle n'avait revu seul à seul ni Mme Roche-Kergoen ni son fils depuis le jour des funérailles. Toujours des tiers s'étaient trouvés entre eux, parents, amis, hommes de loi. Et le régisseur avait dû s'absenter ensuite pour affaires, tandis que sa mère retournait à Vannes terminer les formalités de cette succession inopinée, interrompues par la mort de la marquise.

Huit jours après, le capitaine de Kerlecq et Tirhac durent repartir pour Dinan. Le congé de l'officier touchait à sa fin, et il fallait préparer le nid doré et joyeux où il s'apprêtait à cueillir leur jeune bonheur.

Et ce soir-là, pour la première fois depuis la mort de la marquise, Bérengère se retrouvait seule dans le château désert, seule avec ses cousines de Plancoet qui somnolaient vis-à-vis l'une de l'autre dans ce petit salon où Mme de Trémeur aimait à se tenir avec ses filles.

On entendait dans la vaste cuisine le pas traînant d'Yvon qui venait de rentrer, la voix grondeuse de Maryvonne, la cuisinière, et la réplique avenante de Rose-Marie, qui alternait avec le timbre aigu de la petite femme de chambre et l'organe sonore du garde forestier.

Bérengère ne prêtait qu'une oreille distraite à ces bruits familiers qui remuaient en elle de si poignants souvenirs et faisaient revivre devant ses yeux un passé si proche et si loin tout ensemble. Son regard embrassa de lentes allait de l'une à l'autre des vieilles demoiselles endormies. Elle abandonna ses mains sur ses genoux, dans une pose de profond découragement, et laissa un sanglot soulever sa poitrine à la pensée que chacun de ses jours, que chacun de ses soirs s'écoulerait comme celui-là.

Tout à coup, sans qu'elle eût à peine pris garde que le marteau de la porte d'entrée résonnait sous l'action d'une main discrète et qu'on parlementait à l'extérieur, un coup léger fut frappé à la porte du salon et Mme Roche-Kergoen en franchit le seuil en même temps que son fils.

Le premier geste de Bérengère fut un geste de recul... Mais elle s'était sentie si seule tout à l'heure, qu'un besoin de sympathie la jeta en avant, et, avec un de ces élans qui la rendaient délicieuse, elle embrassa la mère du régisseur, puis, sans le regarder, elle lui tendit la main, à lui, pour la première fois.

Mlles de Plancoet, brusquement réveillées, vinrent avec une vive cordialité les deux voyageurs; elles attirent entre elles, Mme Roche-Kergoen, et souhaitent mille détails sur cet héritage providentiel, lequel tombé entre ses mains alors qu'elle n'avait jamais eu ce parent de son mari et connaissait à peine son existence.

André avait pris place sur le canapé près de Bérengère, et tout d'abord ils se trouvèrent l'un et l'autre que des phrases banales destinées, à coup sûr, à masquer leur mutuelle émotion.

Le jeune homme réussit enfin à maîtriser la sienne, et, se penchant à demi vers son interlocutrice:

—J'aurais désiré plus tôt venir pour vous entretenir un instant. Les circonstances ne me l'ont pas permis, et l'ai dû, malgré moi, retarder jusqu'à ce soir. Mais croyez bien que je n'ai pas attendu pour vous rendre — au fond de mon cœur — la parole que me donna, en votre nom, Madame votre mère. Je vous dis que vous serez: vous êtes libre, absolument libre; je ne saurais vous tenir de nulle autre que de vous.

Bérengère était devenue toute blanche dans sa robe noire qui l'amincissait étrangement. Elle se tourna vers André, abaissa ses paupières sur ses yeux, dont le regard plein d'angoisse eût pu la trahir, et d'une voix, sans timbre, mais qui ne tremblait pas:

— Monsieur, je n'oublie pas que la volonté d'une morte est chose sacrée. Ma maman a souhaité, ordonné presque que je sois votre femme. J'ai promis, pour calmer l'agitation de ses derniers moments. Je n'ai pas l'intention de manquer à cette promesse, je n'userai pas de la liberté que vous pouvez devoir me rendre.

Un pli douloureux s'était formé sur le front du jeune homme, il y passa la main comme pour l'effacer, et, s'efforçant de rester calme:

—Je devrais peut-être refuser ce que vous ne me donnez que par devoir et soumission...? Je n'en ai pas le courage... Particulièrement généreux en songeant que je vous aime depuis longtemps... Promettez-vous que vous essaierez de m'aimer aussi?

Le ton de Bérengère se fit ironique et quelque peu acerbe.

—N'en demandez pas trop! Contentez-vous de ce que je puis vous offrir: mon estime pour votre caractère, ma fidélité quand je serai votre femme. Je ne puis m'engager à rien de plus. Et comme je suis franche et veux l'être toujours envers vous, j'ajouterai encore ceci: J'ai cru voir bien dans les moments qui ont suivi nos singulières et presque funèbres fiançailles!... Il me semblait que vous aviez pesé sur la volonté de ma pauvre maman pour lui arracher cette promesse qui nous lient l'un à l'autre. J'ai toujours l'impression de cette accusation que je ne saurais pas, et que je sais de votre caractère, je vous en fais, en toute loyauté la réparation que vous est due. Je m'efforcerai d'être pour vous une compagne attentive, une collaboratrice fidèle, mais, de grâce, n'exigez rien d'autre, et, à votre tour, pardonnez-moi si je ne peux faire mieux!

De grosses larmes brillèrent dans les yeux d'André; mais Bérengère baissait les siens et lisait avec une attention trop soutenue, que dessinait les dessins lointains du tapis de haute laine. Elle ne put, hélas! apercevoir ces larmes d'homme qui eussent peut-être touché son cœur resté pitoyable et bon malgré son fol orgueil.

Bérengère ne vit rien, et quand, un peu après, elle releva la tête, André, froid et glacé à son tour, avait recouvré d'un geste prompt ces pleurs qui brûlaient sa paupière, et c'est avec une tendresse contenue qu'il répondit:

— Madame votre mère m'a confié le soin de votre bonheur, je tâcherai sur le de l'assurer autant qu'il sera en mon pouvoir, même aux dépens du mien.

Puis il se leva pour prendre congé.

— Je ne veux pas, ce soir, vous imposer davantage ma présence que vous pourriez peut-être ne semble au château qu'autant que vous m'y appellerez. Si vous avez besoin de moi, vous savez que vous me trouverez toujours à votre disposition.

Mme Roche-Kergoen s'était levée aussi et serrait les mains de ses deux interlocutrices. Quand elle s'approcha de Bérengère, celle-ci lui jeta les bras autour du cou et la baisa tout les deux une sorte de sanglot:

— Pardonnez-moi si je ne puis être meilleure: je souffre trop, voyez-vous, pour être bonne! Mais je vous aime, croyez-le! N'avez-vous pas l'amie de ma pauvre chère maman?

Mme Roche-Kergoen baisa d'un geste tendre, les beaux cheveux ondés qui s'appuyaient sur son épaule.

— Oui, je fus l'amie de Laure... mais songez un peu aussi que je suis la mère d'André!...

Bérengère ne répondit pas, et quand son fiancé, déjà sur le seuil de la porte, se retourna pour serrer les doigts qu'elle lui tendit avec une involontaire hésitation, il sentit que ces doigts tremblaient et qu'ils étaient glacés.

XII

Ce furent d'étranges fiançailles que celles d'André Roche-Kergoen et de Bérengère de Trémeur... Aussi, d'un commun accord, furent-elles écourtées autant qu'il était possible de le faire.

Chaque soir, les deux fiancés se rencontraient dans le petit salon du château, sous l'égide bienveillante, mais lourde, des demoiselles de Plancoet.

On échangeait quelques lieux communs, on parlait de Carmen qui goûtait dans toute sa plénitude — ainsi qu'elle l'écrivait avec une ferveur de néophyte — le bonheur sans mélange d'avoir dit adieu au monde pour se donner toute à l'Amour infini dont son cœur s'était épris. On parlait de Thérèse qui griffonnait presque chaque jour des petits, notes pleines d'affection et où elle se disait heureuse, oh! si heureuse! près du cher mari qu'elle aimait, maintenant surtout qu'un nouvel espoir — combien fragile et incertain encore! — venait faire luire à leurs yeux, troublés la vision lointaine d'un berceau.

On parlait de Jean qui travaillait de toutes ses forces au collège et voulait conquérir les premières places. On parlait de Mme Roche-Kergoen qui, souffrait un peu, et reprise de son asthme, s'attristait quand ... son fils ... de quoi pouvait-on parler encore pour ne pas aiguiller la conversation sur un terrain dangereux? de la vie, de ce qui se passerait pour la culture des roses, et à qui Mlle Antoinette apprenait à dessiner... du docteur qui négligeait un peu sa clientèle pour de fréquents séjours à Quimper ... pour un mariage ... des bruits ... du notaire qui se faisait vieux et parlait de se chercher un remplaçant ... de Rose-Marie qui ne pouvait se consoler de la mort de sa maîtresse ... de la petite nièce d'Yvon qui se mourait de consomption dans la ferme de ses parents, et que Bérengère visitait chaque jour ... de tout, le jeune qui venait quitter les champs pour la ville ... d'Angèle, la jeune femme de chambre qui venait de partir pour Paris et que nul ne pouvait n'avait pu retenir.

Et quand tous ces menus faits avaient été passés en revue, comme ni Bérengère ni André ne se souciaient de parler d'eux-mêmes, comme ils évitaient avec soin d'évoquer le moindre projet d'avenir, André, se levait et prenait congé. Il prétextait de la besogne en retard et des comptes embrouillés à mettre au net.

(A suivre.)

Votre Cheval a-t-il les Tendons Enflés?

[illegible]

ABSORBINE

Les Enfants Heureux et Sains

ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. ... Il se trouve depuis bien à plusieurs de milliers de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes ... racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, aussi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

[illegible]

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS

FRANCAISE

[illegible]

New-York Plymouth Havre

New-York Havre

New-York Vigo Bordeaux

$140.

[illegible]

NECESSITE DE L'ACTE DES VEHICULES A MOTEUR

EQUIPEMENT NECESSAIRE—

Deux licences plaquées, deux lanternes ... 15 pieds en avant et placées à une hauteur de 42 pouces de la surface de la terre, lumière de arrière, avertisseur etc., freins et sourdine en bonne condition.

PROPRIETAIRES—

Les nouveaux propriétaires devront se rapporter au Secrétaire Provincial, ayant soin de mentionner leur nom et leur adresse.

PROPRIETAIRES, CHAUFFEURS OU OPERATEURS.

VEHICULES A MOTEUR—

Les chauffeurs ou propriétaires de véhicules devront porter sur eux leur texte de licence.
Ils devront témoigner en cas d'accident.
Ne pas voyager négligemment.
Etre âgé au moins de 16 ans.
Les personnes inexpérimentées ou mal adroites ne devront pas voyager seules à moins d'être accompagnées d'un chauffeur.
Les Propriétaires de véhicules ne devront pas courser sur un grand chemin public.
Ils devront stopper sous la demande d'un inspecteur, officier de police ou constable.
Ne devront pas conduire de véhicule en état d'ivresse.

(Code Criminel)

PLAQUES—

Ne devront pas être empruntées ou mal entretenues.
Devront être lisibles et propres.
Etre remplacées, si le véhicule est mis à la disposition d'un autre.

REMARQUES—

Dans toute poursuite pour manque de négligence ou mauvaise conduite, s'il arrive un accident et s'il est prouvé que le véhicule voyageait alors conduit à une vitesse d'au-delà de 20 milles à l'heure, ce qui est déjà une preuve de négligence et de mauvaise conduite, il y a alors conviction.

Departement du Secrétariat Provincial

HON. S. J. LATTA, Secrétaire Provincial — J. W. McLEOD, Député Sec. Prov.

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY

Localeur

HOTEL AVENUE

Prince-Albert

Les [illegible] des Quarante-Heures se sont déroulées avec solennité et piété à la cathédrale, ces jours derniers. Les fidèles se montrèrent empressés aux offices et à la sainte table, et la beauté des chants ne contribua pas peu à relever la solennité de ces dévotions à Jésus-Hostie.

Les deux retraites pastorales du clergé du diocèse seront prêchées par le R. P. [illegible], O. M. I., supérieur du Scolasticat de Lebret.

Nous demandons à tous les fidèles de prier pour que le Saint-Esprit travaille dans les âmes et que ces deux retraites soient un véritable succès. [illegible]

Voici la liste des prêtres qui suivront les retraites.

Première retraite du 1er au 6 juillet: [illegible]

Deuxième retraite du 8 au 13 juillet: [illegible]

— Les terrains miniers du nord de la Saskatchewan attirent l'attention des prospecteurs de diverses compagnies minières.

[illegible]

REGINA, Sask.

— Le mariage du Dr Charles [illegible] et [illegible] a eu lieu le 29 juin dans la chapelle de l'archevêché. [illegible]

— Beaucoup de personnes de Regina [illegible]

[illegible] fixé le 1er juillet pour la bénédiction du nouveau sanctuaire.

— Au commencement du mois de juin, M. Armand-Alexandre Dufault unissait sa destinée à celle de Margaret Kent, de Winnipeg. Le mariage a eu lieu à la cathédrale du Saint-Rosaire.

Les Canadiens français de Regina et des environs ont pu goûter à leur aise aux bonnes chansons canadiennes, telles que seul M. Charles Marchand sait les rendre. Il est regrettable que tous n'aient pas eu l'avantage de cette audition.

La visite de l'hon. J. H. Thomas

L'hon. J. H. Thomas du ministère du Travail en Angleterre, a l'intention de venir au Canada, afin de se renseigner de première main sur la question d'immigration britannique.

Son intention est de s'entendre avec les différentes colonies britanniques pour donner une solution au problème aigu du chômage en Angleterre.

[illegible]

L'hon. Motherwell visite l'Ouest

L'hon. Motherwell, ministre de l'Agriculture à Ottawa, est parti pour une tournée dans l'Ouest. Après avoir visité l'exposition de Brandon et inspecté la fabrique de [illegible] de Portage la Prairie, il visitera une ferme de Morville et rencontrera surtout la classe agricole des prairies. Il présidera à l'ouverture des expositions de Regina, Saskatoon et Vancouver, parlant à chacun de ces endroits.

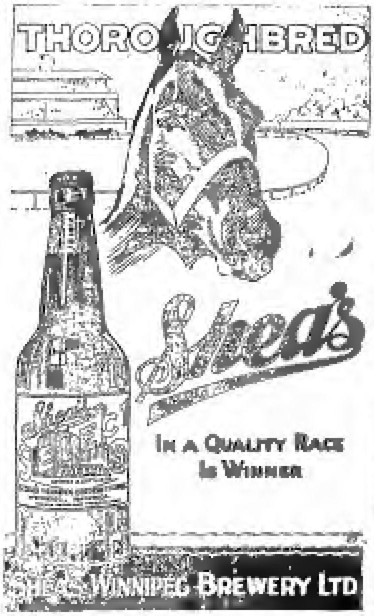
Le R. P. Villeneuve va au Basutoland

Il y a quelque temps, le Saint-Siège confiait à la province de l'Est des Oblats les missions du Basutoland, en Afrique.

Le R. P. [illegible] Villeneuve, O. M. I., provincial des RR. PP. Oblats de l'Est du Canada [illegible]

Les automobilistes et le dimanche

Ottawa. — Le changement de [illegible]



Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

816 Ave. Centrale
Prince-Albert.

Vente d'Ecoulement de Vêtements de Travail pour Hommes

CHAUSSURES de travail pour hommes, cuir "Elk" brun et noir. Bouts unis ou avec "toe cap". Semelles en cuir ou en caoutchouc "Panco". Très fortes, garanties pour longue durée et donner entière satisfaction.
Spécial $4.45

SALOPETTES pour hommes en denim noir, avec bavettes. Confection ample et parfaite. Très pratiques pour les travaux d'été.
Spécial $1.25

SOUS VETEMENTS pour hommes "Balbriggan" avec manches et jambes longues ou courtes.
Spécial 85c

CHEMISES de travail pour hommes, peaunies, en coton drill, quadrillé et en chambray, Etoffe unie ou avec patrons divers. Col militaire. Confectionnés pour bon usage.
Spécial $1.35

Petites nouvelles

— Un aviateur américain converse avec Londres. Pour la première fois, une conversation a pu être entretenue entre un aéroplane en vol, à Mostly Field, N. J., et Londres. Un correspondant de la Presse Associée a tenu conversation avec le représentant européen à Londres de la même compagnie. Le résultat fut parfait et il laisse entrevoir des possibilités illimitées dans ce genre de communication.

x x x

— Le Canadien National aura sous peu son hôtel à Saskatoon. Le vice-président de la compagnie était dans cette ville récemment pour compléter les derniers arrangements relatifs à l'érection d'un grand hôtel d'au moins 300 chambres, dans le style château des autres édifices du même genre que le C. N. R. possède à travers le Canada.

x x x

— L'an dernier, 3,645,423 automobiles américaines sont venues en Canada y laissant la somme de [illegible] tandis que [illegible] machines canadiennes franchirent les lignes et leurs occupants y dépensèrent la somme de [illegible]

x x x

— On commence à s'alarmer à Londres en face du danger d'américanisation par les "talkies" ou cinémas parlants américains qui envahissent la capitale. Des journaux sérieux craignent la pureté de la langue du Roi n'ait à en souffrir, dont le "slang" semble s'introduire chez le peuple. Et nous, qui sommes voisins du pays des films, n'avons-nous pas raison de nous alarmer devant le péril qui pénètre chez nous par mille canaux.

La sécheresse sévit en Angleterre et les récoltes sont menacées par le manque d'humidité. En Russie, au contraire, la moisson a meilleure apparence que l'an dernier.

x x x

— Un tremblement de terre d'une grande violence a été enregistré aux observatoires de Toronto, New York et Ottawa, jeudi dernier. La distance de l'épicentre est d'au moins de 4,000 milles.

x x x

— Trois hommes ont été brûlés à mort hier, alors qu'un aéroplane tomba à l'aéroport Lunken, à Harrison, Ohio.

x x x

— [illegible] de Kweichow, Chine, nous parvient la confirmation du massacre par des bandits, du R. P. G. Winkelmann, M. S. C., qui était disparu le 22 novembre dernier.

x x x

— Bien que l'éruption du volcan Komagatake, au nord de Hokodate, n'ait causé que quelques morts, les dommages matériels sont considérables: 33,000 acres de champs, et forêts, et 3,200 acres de terre arables ont été dévastés.

x x x

— L'"Exchange Telegraph Co." mande dans une dépêche de Hong Kong qu'une explosion s'est produite dans deux voûtes sous l'hôpital de l'est de Canton, après quoi il y eut incendie. Près d'une centaine de personnes sont mortes, dont 30 patients. L'édifice principal a été détruit.

x x x

— Les inondations, dans la province d'Assam continuent à faire des dégâts. Les indigènes se réfugient un peu partout. La famine se fait sentir.

x x x

— Le siège du poste français du désert, Ait Yakoub, Maroc, par des tribus marocaines, a été écarté par un contingent de renfort de 3,000 soldats français.

S. EUSTACHE, Man.

— M. et Mme [illegible] sont de retour de leur voyage dans l'Ouest; ils ont visité leurs amis et parents de Willow-Bunch, de Lévis, de Regina, de Dollard et de Dufour. Ils sont enchantés de leur voyage. Ils ont rapporté que la récolte s'annonce prospère par là, tandis qu'ici elle a souffert de sécheresse. Il nous vient de bonnes petites pluies dernièrement, ce qui sauve le reste cependant.

— M. et Mme Lalurque et M. et Mme Proulx, de Cloquet, Minnesota, sont venus visiter leurs parents d'Elie et de Saint-Eustache, qui sont la grande famille Vilaris.

— M. et Mme Emile Beaudry, ainsi que deux de leurs jeunes filles, sont partis en auto en même temps que ces visiteurs plus haut mentionnés, pour une promenade à Cloquet, Minnesota.

— M. et Mme Honoré Ilirard sont allés en auto à Wild Ferry, Dakota, visiter leurs parents et amis. Ils ont amené avec eux leur jeune fille Yvonne et deux de leurs fils.

— M. et Mme L. [illegible], de Pateville, Mass., venant faire un voyage d'affaires à Portage la Prairie, se sont rendus à Elie, chez M. Ed. Payment et Mme Payment est allée passer une quinzaine avec eux.

— M. et Mme [illegible] Bouillard, M. et Mme Ed Touquet et les enfants sont venus passer l'après-midi chez le Dr Marcelais, dimanche.

— Naissances. M. et Mme Henri Leclaire, une fille, le 17 juin;

M. et Mme Zéphir Aquin, une fille, le 16;

M. et Mme Antonin Payment, une fille, le 15;

M. et Mme Charles Payment, une fille, le 5;

M. et Mme Raoul Alford, une fille le 2.

— Le feu a détruit la maison qui appartenait à M. F. Dufour et où la famille Denise Roy habitait. Les enfants en s'amusant à faire du feu dans un vieux poêle qui était dans un réduit de débarras, vers le midi, en sont été la cause. Les gens se sont rendus en toute hâte et ont pu sauver tout le ménage et le linge, mais la maison et les dépendances ont été réduites en cendres, malgré tous les efforts.

— M. Zéraphile Ménard est déménagé à Saint-Boniface avec sa famille.

Mlle Alma Beaudin, fille de M. et Mme Dosithée Beaudin, a été opérée de l'appendicite, cette semaine, à l'hôpital de Saint-Boniface.

— Mme Jack Conrad est l'heureuse mère d'une petite fille, depuis le 17, à l'hôpital privé du Dr Marcelais.

— M. et Mme Jos. Lachance sont allés en promenade à Saint-Alphonse, chez leurs parents.

MAISON A LOUER, 5 grandes chambres. S'adresser au numéro 1131—12ème rue Ouest. 17-19-P.

ON DEMANDE boulanger d'expérience canadien-français avec un sans capital considérable. S'adresser au Patriote de l'Ouest Boite A.P. 14-29P

ON DEMANDE immédiatement, servante expérimentée pour service général dans une petite famille demeurant dans le village. Pas d'enfants—$25.00 par mois. Références exigées. S'adresser à Mme Emile Richard, Richard, Sask.

— Où passez-vous les vacances?
— Je ne sais pas encore lisé, je veux choisir un endroit où il fera beau.

x x x

Le garçon. — Qu'est-ce que vous avez mangé?
Le client. — Je ne sais pas, mais j'ai commandé du pâté au poulet.

Belles Terres Défrichées

avec ou sans récoltes

Situées dans un des plus beaux endroits de la Saskatchewan

. . VILLAGE WILLOW- . . BUNCH

population 800
Couvent, Ecoles, Hopital

CONDITIONS A TERMES FACILES

Montant raisonnable comptant, Balance 1-3 de la récolte intérêt compris.

S'adresser à

H. A. BALTHAZAR

Willow-Bunch, Sask.

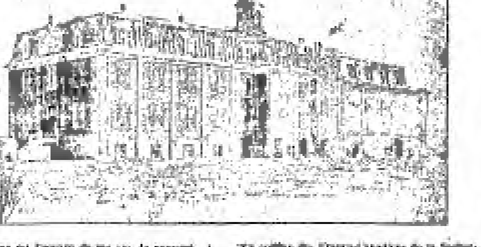
COLLEGE MATHIEU

Gravelbourg, Saskatchewan

Collège français de la Saskatchewan

Agrégé à l'Université d'Ottawa

DIRIGE PAR LES RR. PP OBLATS DE MARIE IMMACULEE



"Ce collège est l'oeuvre de ma vie de [illegible] [illegible]"
S. G. Mgr O.-E. Mathieu.

"Ce collège de Franco-Canadiens de la Saskatchewan contribuera largement à l'oeuvre [illegible] de la survivance française et de l'expansion catholique [illegible]"
S. G. Mgr [illegible]

COURS ENSEIGNES

Cours des Arts—Cours classiques—Cours d'immatriculation en sciences commerciales—Cours d'immatriculation en sciences agricoles.

[illegible]

LE COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès-Arts de l'Université d'Ottawa [illegible]

Cours bilingues adaptés aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Musique (Piano, Violon, Violon,) Sténographie.

[illegible]

Pour plus amples renseignements s'adresser au:

REVEREND PERE RECTEUR,

Collège Mathieu, GRAVELBOURG, Sask.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locations maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 5 insertions pour $2.00.

NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

ON DEMANDE pour l'Arrondissement scolaire de Québec [illegible], institutrice enseignant Anglais et Français. Ouverture le 5 août. [illegible]

INSTITUTRICE bilingue demandée pour l'école [illegible] No 2876 [illegible] S'adresser: W. Laplante [illegible] Northwest, Sask. 17-21-P

INSTITUTEUR bilingue demandé. Diplôme de 2ème classe [illegible]. Ouverture des classes le 12 août. Salaire $1200.00 par an. Enseignement du français et de l'anglais. S'adresser à: A. [illegible] P. O. Duncan, Sask. 17-20-P

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école Saint-[illegible] No [illegible]. Certificat de 2ème classe. Donnez références, expérience et salaire. Ouverture le 19 août. S'adresser à: E. Fafard, Sec.-Trés., [illegible] White Wood, Sask. 17-19-P

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour l'école [illegible], bilingue, catholique. Ouverture le 19 août. [illegible] Sec.-Trés. Moose Park, Sask.

MAITRE ou maîtresse d'école bilingue, avec certificat de deuxième classe pour l'école "La [illegible]" No 2222. Salaire $1200 [illegible] S'adresser à: Albert Marchildon, Sec.-Trés. Moose Park, Sask. 17-19-P

ON DEMANDE pour l'école [illegible] No 2552 un instituteur ou une institutrice bilingue [illegible] Salaire $1200.00 par année. [illegible] S'adresser à: A. D. [illegible], Sec.-Trés. St-Louis, Sask. 15-19-P

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice bilingue [illegible] S'adresser à R. [illegible], Sec.-Trés. [illegible] 15-17-P

A VENDRE: Boutique de forge [illegible] S'adresser à l'Abé Goux, Willow-Bunch, Sask. 15-19-P

BOUTIQUE de forge et machineries [illegible] S'adresser à Boite 144, [illegible], Sask. 15-19-P

PRETS D'ARGENT [illegible] 404 Trust and Loan Bldg. Winnipeg, Man.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, en [illegible] différentes marques. [illegible] Tabac coupé, mélange [illegible] sur commande. Cigares, gris et échantillons 1-25. [illegible] récolte au pays, 12 [illegible] S'adresser J. J. Gareau & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. [illegible]

Monuments Funéraires
de toute description
J. O. BRUNET
434 rue Taché
ST-BONIFACE. MAN.
Demandez notre catalogue

"CONFISERIE PATRICIA"

Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats. Crème à la glace et liqueurs douces.

"Service et qualité sans pareil"
PRINCE-ALBERT, SASK.

ZENITH CAFE

George Spanos, prop.

"CUISINE DE MENAGE"

Pourquoi manger les autres? [illegible] quand vous avez [illegible] le meilleur [illegible]

Rue Centrale Prince-Albert

QUALITE
à
PRIX MODERES

TED. MATHESON
LIMITED

[illegible]

Prince-Albert, Sask.